

METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE
présentent

un film de Dean Israelite

POWER RANGERS

SABAN'S

Dacre Montgomery Naomi Scott RJ Cyler Becky G Ludi Lin

Un film produit par
Haim Saban, Brian Casentini, Wyck Godfrey et Marty Bowen

Sortie nationale : 5 avril 2017

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Presse :

Michèle Abitbol-Lasry et Séverine Lajarrige
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

Presse internet :

Jonathan Fischer
WAY TO BLUE
Jonathan.fisher@waytoblue.com

L'HISTOIRE

Dans une petite ville, cinq adolescents découvrent qu'ils ont des pouvoirs extraordinaires. Ils vont devoir apprendre à surmonter leurs peurs et à faire équipe pour devenir les Power Rangers : le destin les a choisis pour sauver le monde de la destruction orchestrée par une force extraterrestre surpuissante...

NOTES DE PRODUCTION

La célèbre franchise de super-héros « Power Rangers » constitue un véritable phénomène culturel planétaire depuis plus de vingt ans et compte plusieurs millions d'admirateurs dans le monde. Aujourd'hui, les cinq adolescents aux extraordinaires pouvoirs débarquent sur le grand écran pour une aventure plus spectaculaire que jamais ! Dean Israelite – à qui l'on doit déjà le très remarqué PROJET ALMANAC produit par Michael Bay – réinvente littéralement le célèbre phénomène pour l'élever à un niveau d'action et d'aventure jamais atteint.

Le réalisateur confie : « Les Rangers Bleu, Jaune, Rouge, Rose et Noir ne sont pas des héros comme les autres. Rien ne les prédestinait à recevoir de tels pouvoirs et encore moins à faire équipe. À travers un combat épique, chacun d'eux va vivre un parcours initiatique qui les fera grandir. En découvrant la menace secrète qui risque de détruire le monde qu'ils aiment, ils vont aller au bout d'eux-mêmes. »

Les Power Rangers sont mondialement connus et appréciés depuis plus de deux décennies. Popularisés à travers des séries télévisées, des dessins animés et des comics, ils ont séduit le public par leur particularité.

Dean Israelite commente : « Ce ne sont pas des super-héros comme les autres, ce sont avant tout des adolescents qui se retrouvent confrontés à l'inimaginable. »

20 ANS DE SUCCÈS PARTOUT DANS LE MONDE

En 1984, pendant un voyage d'affaires au Japon, le producteur Haim Saban a découvert la populaire série télévisée en prises de vues réelles intitulée « Super Sentai ». Il raconte : « J'ai été captivé par ces cinq gamins en combinaison Lycra qui combattaient des monstres en caoutchouc. » Haim Saban a alors contacté les propriétaires du programme et obtenu les droits internationaux de la série en dehors de l'Asie. Dès la diffusion des premiers épisodes, en 1993, « Power Rangers » s'est imposé comme le programme télévisé pour enfants le plus populaire des États-Unis et est devenu un véritable phénomène culturel qui a franchi toutes les frontières.

Le producteur commente : « C'était l'une des premières séries à non seulement mettre en scène des super-héros de différentes appartenances ethniques, mais aussi des super-héroïnes, et ça a beaucoup plu aux téléspectateurs. Depuis, le programme a été diffusé dans plus de 150 pays. »

POWER RANGERS, la nouvelle adaptation cinématographique de la série, met en scène cinq lycéens ordinaires qui se découvrent des superpouvoirs et doivent unir leurs forces pour sauver le monde.

Les Power Rangers comptent des millions de fervents admirateurs dans le monde, c'est pourquoi les cinéastes tenaient à faire un film qui plaise à la fois aux fans les plus fidèles et à ceux qui ne connaissent pas encore l'univers de la franchise. Brian Casentini, producteur chez Saban, déclare : « Dès ses débuts, la série a fait des adeptes partout dans le monde. Depuis, le public est de plus en plus nombreux et en 23 ans, il est devenu multigénérationnel. Nous aimons nos fans au moins

autant que ceux-ci aiment la franchise, c'est la raison pour laquelle lors du développement du scénario du film, nous nous sommes assurés de rester les plus fidèles possible aux personnages de la série tout en conférant un peu plus de profondeur à chacun d'entre eux. »

Le réalisateur de POWER RANGERS, Dean Israelite, a grandi en regardant la série en Afrique du Sud. Il déclare : « Dans mon pays natal, comme dans le reste du monde, « Power Rangers » était un véritable phénomène. Ce dont je me souviens le plus, c'est de ce sentiment de puissance que procurait le programme. Lorsque j'ai entendu parler de ce projet d'adaptation de la série, j'étais très excité. Je savais que si j'arrivais à ressusciter l'esprit de l'original, ce serait une aventure incroyable. »

La volonté de l'équipe de production de rester fidèle à l'esprit de la série télévisée a dicté chacune de ses décisions. Dean Israelite commente : « Si nous sommes là aujourd'hui, c'est grâce aux fans qui ont soutenu la série pendant plus de 23 ans. Il était donc essentiel que le film reprenne ce qu'ils aiment – et ce que nous aimons – dans la série pour lui donner vie de manière contemporaine, tout en respectant la mythologie. »

RENOUVELER LES RANGERS

L'histoire nous entraîne au commencement de l'aventure des Power Rangers, avec des moyens et une mise en scène d'un niveau jamais atteint. Tout en restant fidèle à l'esprit d'origine, à l'action spectaculaire et à l'humour, tout a été repensé pour être à l'avant-garde de ce qui se fait aujourd'hui, tant en termes de costumes que d'action ou d'effets spéciaux. Le gigantisme de la réalisation associé à la façon intimiste de filmer les jeunes protagonistes contribue à créer un mélange inédit dans lequel toutes les générations pourront trouver un écho.

Les Power Rangers comptent des millions de fervents admirateurs dans le monde, c'est pourquoi les cinéastes tenaient à faire un film qui plaise à la fois aux fans les plus fidèles et à ceux qui ne connaissent pas encore l'univers de la franchise. Brian Casentini, producteur du film et vice-président senior de Saban, déclare : « Dès ses débuts, la série a fait des adeptes partout dans le monde. Depuis, le public est de plus en plus nombreux et en 23 ans, il est devenu multigénérationnel. Nous aimons nos fans au moins autant que ceux-ci aiment la franchise, c'est la raison pour laquelle lors du développement du scénario, nous nous sommes assurés de calquer au maximum le profil des personnages de la série tout en leur conférant davantage de profondeur. »

Outre les scènes d'action époustouflantes et l'esprit de camaraderie qui caractérisent les Power Rangers, le film met en effet en lumière les difficultés personnelles que rencontrent les adolescents – difficultés auxquelles nous sommes tous confrontés. Le producteur Marty Bowen explique : « Tout le monde n'est pas capitaine de l'équipe de foot du lycée ou membre du conseil des étudiants, et tout le monde n'a pas été élu « élève le plus susceptible de réussir » ou « reine du lycée ». Ceux qui ne rentrent pas dans ces catégories rencontrent des difficultés, ont des relations tendues avec leurs parents et leurs amis, et se sentent parfois exclus. C'est pourquoi bien que le film raconte l'histoire d'un groupe de lycéens dotés de superpouvoirs, nous tenions aussi à mettre en lumière les réalités auxquelles sont

confrontés les adolescents d'aujourd'hui. Je pense que c'est ce qui donne au film sa dimension humaine. »

Ainsi, POWER RANGERS met en scène cinq lycéens ordinaires qui se découvrent des superpouvoirs et doivent unir leurs forces pour sauver le monde. Ce sont des adolescents complexes confrontés à un avenir incertain, qui doivent devenir adultes dans un monde qui va de plus en plus vite. Ils utilisent les technologies actuelles, les réseaux sociaux, et affrontent les problèmes d'aujourd'hui – cyberharcèlement, mise à l'écart, pressions de leur entourage et de leurs semblables, difficultés familiales. Chacun doit gérer ses propres problèmes et doit en plus apprendre à maîtriser sa force surhumaine et à affronter un destin qui leur tombe dessus sans crier gare !

Brian Casentini poursuit : « Nous avons la chance de porter la mythologie fondamentale des Power Rangers à un niveau supérieur, non seulement en leur donnant un nouveau visage grâce à de jeunes acteurs, mais aussi en adoptant une nouvelle approche, de nouveaux enjeux et des rebondissements inédits dans le récit. La plupart des super-héros sont très éloignés de nous, les jeunes ont donc du mal à s'identifier à eux. C'est pour cette raison que les nôtres sont à la base des lycéens ordinaires, qui ont une vie et des problèmes ordinaires, vivent dans une petite ville comme des millions d'autres... et se retrouvent dotés de superpouvoirs complètement déments ! Nos Power Rangers ne sont pas des super combattants, ce sont des jeunes qui affrontent de vrais enjeux dans le monde réel. »

Le scénariste John Gatins précise : « Nous voulions que nos Power Rangers reflètent davantage ce que connaissent les adolescents d'aujourd'hui, nous avons donc apporté plus de réalisme au concept original. Chacun de nos Rangers se débat avec ses propres tourments intérieurs et s'efforce de les surmonter. »

Chaque futur héros connaît en effet des difficultés. Ancienne star du football, Jason, le Ranger Rouge, a commis une erreur qui lui a coûté sa carrière. Kimberly, le Ranger Rose, était autrefois une fille très populaire tombée en disgrâce. Billy, le Ranger Bleu, est très intelligent mais n'a jamais su se faire d'ami. Trini, le Ranger Jaune, est une rebelle solitaire qui n'a jamais pu s'intégrer, et Zack, le Ranger Noir, est un dur qui connaît une situation plus dure encore.

C'est lorsque ces cinq ados qui n'ont pas grand-chose en commun se retrouvent punis tous ensemble au lycée que le destin frappe. Ils découvrent d'étranges pièces lumineuses qui leur confèrent une force inexplicable. Ils vont devoir apprendre à contrôler ces mystérieuses capacités, tout en affrontant les émotions que connaît tout adolescent et la difficulté de se trouver... sans oublier de sauver le monde.

On retrouve là encore une différence par rapport à la série originale : dans POWER RANGERS, les personnages doivent gagner leur statut de Rangers, ce qui n'est pas chose facile. Plutôt que de se voir immédiatement investis du pouvoir donné par ces reliques, ils doivent d'abord trouver la clé leur permettant de se transformer en Power Rangers à part entière. Ce n'est que lorsqu'ils auront vraiment noué des liens étroits en tant que groupe qu'ils pourront atteindre la plénitude de leurs pouvoirs et d'enfiler leur armure de Rangers. Il s'agit donc pour eux d'apprendre avant tout à tomber le masque derrière lequel se cachent les adolescents...

Le producteur Marty Bowen commente : « C'est d'abord l'histoire d'une amitié véritable. Ils sont amis avant d'être des super-héros. L'idée est que l'on ne peut vaincre des obstacles insurmontables qu'en s'unissant, et c'est ce qui rend le film spécial quel que soit votre âge. Nous avons pu nous appuyer sur ce postulat pour pousser les curseurs à fond en termes d'action. Le cocktail est détonant ! »

UNE VISION PUISSANTE

Pour porter à l'écran l'histoire des origines des Power Rangers avec un style vibrant d'énergie, les studios Lionsgate et les producteurs souhaitaient un cinéaste possédant dynamisme et fraîcheur, capable de donner de l'élan à l'histoire tout en l'ancrant dans le monde réel. Ils se sont tournés vers Dean Israelite, remarqué pour son premier film, le thriller de science-fiction PROJET ALMANAC, dans lequel un adolescent découvrait une machine à voyager dans le temps ultra puissante.

Atout supplémentaire, le réalisateur était un grand fan des Power Rangers, qu'il regardait à la télévision étant enfant. Il raconte : « Dans mon pays natal, l'Afrique du Sud, comme dans le reste du monde, « Power Rangers » était un véritable phénomène. Ce dont je me souviens le plus, c'est de ce sentiment de puissance que procurait le programme. Lorsque j'ai entendu parler de ce projet d'adaptation de la série, j'étais très enthousiaste. Je savais que si j'arrivais à ressusciter l'esprit de l'original, ce serait une aventure incroyable. »

Dean Israelite a impressionné les producteurs de Saban et Lionsgate par sa connaissance approfondie de l'univers des Power Rangers. Haim Saban commente : « Dean avait la passion et la créativité qu'il nous fallait. Et comme il éprouvait lui-même cette passion, il savait ce qu'il fallait transmettre à travers le film. Il était évident qu'il pouvait apporter une vision inédite et contemporaine, nécessaire pour emmener les Power Rangers dans une nouvelle ère. »

Le producteur Brian Casentini commente : « Le fait que Dean ait grandi bercé par la mythologie des Power Rangers était crucial. Il a tout de suite précisé qu'il voulait créer un nouveau genre de film de super-héros et qu'il voyait un thriller d'action et de science-fiction d'aujourd'hui sans rien perdre de ce qui faisait l'attrait de la série. »

Marty Bowen ajoute : « Il s'agit du deuxième long métrage de Dean seulement, mais nous avons été époustoufflés par sa maîtrise. Il a toujours su ce qu'il voulait et s'est montré déterminé, inébranlable et intrépide dans la poursuite de son objectif. C'était formidable d'avoir un film dirigé par un réalisateur si jeune et si enthousiaste ! »

La volonté de l'équipe de production de rester fidèle à l'esprit de la série télévisée a dicté chaque décision. Le réalisateur a constamment cherché à équilibrer la pureté de l'âme des héros qu'aiment les fans et les défis créatifs liés au fait d'actualiser la franchise en l'intégrant dans la culture et la technologie de notre époque. Il commente : « Si nous sommes là aujourd'hui, c'est grâce aux fans qui ont soutenu la série pendant plus de 23 ans. Il était donc essentiel que le film reprenne ce qu'ils aiment – et ce que nous aimons – pour lui donner vie de manière contemporaine et plaire à tous les publics de 2017, tout en respectant la mythologie.

« Notre histoire reste fidèle aux racines du mythe et à l'univers Power Rangers, mais nous la revisitons et élargissons sa portée. Et pour ceux qui n'ont

jamais vu la série, nous avons façonné des personnages riches, complexes, proches, dans un monde réellement original et inventif. »

Dean Israelite était particulièrement enthousiaste à l'idée de créer un mélange entre un film dramatique pour la jeunesse et une aventure fantastique qui s'affranchit de la réalité. Un ton délicat à trouver, mais il ne manquait pas d'idées...

Il explique : « Power Rangers est un concept qui allie aventure, action et parcours humain d'une grande intensité à de multiples enjeux. Ces héros ont su séduire le public du monde entier depuis maintenant plusieurs générations. Il était temps de réaliser un grand film qui rende justice à leur dimension la plus spectaculaire comme la plus intimiste. Avec un casting hyper affûté et une équipe technique de premier plan, c'est ce que nous avons tous cherché à faire !

« Nous voulions des Power Rangers plus réalistes, plus humains et plus nuancés, nous avons donc renforcé l'émotion et l'humour. Il était également très important de créer un monde unique en soi, qui ne pioche pas dans les films de super-héros déjà existants mais possède son propre style visuel. L'héritage des Power Rangers leur appartient en propre, il est complètement différent de ceux des autres super-héros célèbres ; nous avons donc travaillé dur pour nous assurer de respecter cet héritage et d'en tirer le meilleur parti possible. »

Côté technique, le réalisateur a pris très tôt la décision d'utiliser la nouvelle génération de caméra HD RED Dragon afin de renforcer l'immersion des spectateurs et l'intimité émotionnelle au sein de l'action. Il précise : « Je voulais un style fluide et organique, qui n'ait jamais l'air artificiel ni statique. Nous avons donc utilisé la RED Dragon dans une configuration légère qui la rendait vive et maniable, et nous permettait de multiples possibilités en termes de création. Les scènes de combat ont été tournées avec la caméra Phantom à grande vitesse, à quelque chose comme 1000 images par seconde, parce que cela donne une vision époustouflante des arts martiaux que pratiquent les Power Rangers. »

Pour l'aider à porter à l'écran cette vision à grande échelle des Power Rangers de 2017, Dean Israelite a collaboré avec les meilleurs techniciens de l'industrie cinématographique, dont les virtuoses des effets de Weta Workshop, le studio néo-zélandais qui a conçu les costumes ultra modernes et transparents, et les esprits créatifs de chez Legacy Effects, connus pour leurs créatures extraordinaires.

Il a aussi réuni un casting éclectique, venu d'Amérique (RJ Cyler, Becky G), d'Australie (Dacre Montgomery), de Chine (Ludi Lin) et du Royaume-Uni (Naomi Scott). Chacun des jeunes acteurs entretient des liens particuliers avec les Power Rangers : la première figurine d'action de Ludi Lin a été un Power Ranger, les héros préférés de Dacre Montgomery enfant étaient Batman, Spider-Man et les Power Rangers, RJ Cyler jouait à être un Power Ranger, Becky G y jouait avec son frère, et Naomi Scott avait très envie de « plonger plus avant dans le monde de ces super-héros pas comme les autres ».

Dean Israelite conclut : « Si POWER RANGERS reste avant tout un film d'aventures captivant, la fantastique odyssée que nous partageons avec ces personnages leur permet d'atteindre la maturité de manière significative et profonde. Ce sont les personnages qui constituent le fondement du film. Ils s'accomplissent en tant qu'êtres humains, tout en prenant au passage beaucoup de plaisir à leurs

aventures... tout comme les spectateurs. C'est un parcours qui a du sens, un voyage de transformation qui réserve émotion, humour et frissons. »

PLUS EXTRAORDINAIRES QUE JAMAIS

L'histoire nous entraîne au commencement de l'aventure des Power Rangers, avec des moyens et une mise en scène d'un niveau jamais atteint. Tout en restant fidèle à l'esprit d'origine, tout a été repensé pour être à l'avant-garde de ce qui se fait aujourd'hui, tant en termes de costumes que d'action ou d'effets spéciaux. Le gigantisme de la réalisation associé à la façon intimiste de filmer les jeunes protagonistes contribue à créer un mélange inédit dans lequel toutes les générations pourront trouver un écho.

Dean Israelite note : « Power Rangers est un concept qui allie aventure, action et parcours humain d'une grande intensité à de multiples enjeux. Ces héros ont su séduire le public du monde entier depuis maintenant plusieurs générations. Il était temps de réaliser un grand film qui rende justice à leur dimension la plus spectaculaire comme la plus intimiste. Avec un casting hyper affûté et une équipe technique de premier plan, c'est ce que nous avons tous essayé de faire ! »

Pour incarner les emblématiques Power Rangers, les cinéastes ont rassemblé des talents éclectiques et émergents qui partagent bon nombre des caractéristiques de leurs personnages et de ceux qui les ont précédés dans ces rôles.

Le réalisateur explique : « La distribution est l'incarnation de l'esprit et de la personnalité des Power Rangers originaux. L'acteur australien **Dacre Montgomery**, qui interprète le Ranger Rouge, est un garçon consciencieux et réfléchi dans la vie. Comme son personnage, c'est un leader né. C'est assez incroyable. Avant même de rencontrer ses partenaires, il s'est assuré que tout le monde se coordonne parce qu'ils venaient tous des quatre coins du monde. »

L'actrice et chanteuse britannique **Naomi Scott** incarne Kimberly, le Ranger Rose. Dean Israelite déclare : « Naomi fait partie des leaders du groupe. C'est une actrice réfléchie et douée d'un formidable talent. Elle confère au personnage une profondeur et une humanité qui plairont au public. Ce dont je suis le plus fier, c'est que POWER RANGERS n'est pas un film dans lequel le personnage féminin principal sert de faire-valoir aux personnages masculins. Kimberly a ses propres blessures, elle est complexe et suit une trajectoire qui lui est propre dans le film. »

L'Américain **RJ Cycler**, qui joue Billy, le Ranger Bleu, confère beaucoup de personnalité à ce personnage qu'il interprète avec brio, comme l'explique le réalisateur : « RJ apporte sa touche personnelle à chaque scène du film. Son sens de l'humour unique et son courage sont vraiment contagieux. »

Becky G, qui incarne Trini, le Ranger Jaune, est originaire de Californie du Sud. Dean Israelite déclare : « Comme le personnage original, Trini a sa propre philosophie de vie. Elle a beau être aussi réservée que dans la série, elle n'en est pas moins fouguese. Elle a une présence exceptionnelle dans tout ce qu'elle fait. »

Le cinéaste poursuit : « **Ludi Lin** incarne quant à lui Zack, le Ranger Noir. Ludi a mené une vie aventureuse et aime raconter où il a vécu et toutes les bêtises qu'il a faites ! Il est l'incarnation de l'esprit de liberté qui caractérise son personnage.

Ludi n'hésite jamais devant un défi, quelle que soit sa nature, et je pense que ce courage correspond parfaitement au personnage original. »

Outre les scènes d'action époustouflantes et l'esprit de camaraderie qui caractérisent les Power Rangers, le film met en lumière les difficultés personnelles que rencontrent les adolescents – difficultés auxquelles nous sommes tous confrontés. Le producteur Marty Bowen explique : « Tout le monde n'est pas capitaine de l'équipe de foot du lycée ou membre du conseil des étudiants, et tout le monde n'a pas été élu « élève le plus susceptible de réussir » ou « reine du lycée ». Ceux qui ne rentrent pas dans ces catégories rencontrent des difficultés, ont des relations tendues avec leurs parents et leurs amis, et se sentent parfois exclus. C'est pourquoi bien que le film raconte l'histoire d'un groupe de lycéens dotés de superpouvoirs, nous tenions aussi à mettre en lumière les réalités auxquelles sont confrontés les adolescents d'aujourd'hui. Je pense que c'est ce qui donne au film sa dimension humaine. »

POWER RANGERS reste cependant avant tout un film d'aventures captivant, comme l'explique Dean Israelite : « La fantastique odyssée que nous partageons avec ces personnages leur permet d'atteindre la maturité de manière significative et profonde. Mais ils prennent aussi au passage beaucoup de plaisir à leurs aventures... tout comme les spectateurs. »

DES MENTORS VENUS D'AILLEURS

Lorsque les cinq adolescents d'Angel Grove tombent sur un très ancien vaisseau spatial enterré dans une vieille mine, ils découvrent également ce qui se cache à l'intérieur : Zordon, un alien très intelligent et autoritaire qui a perdu son corps et n'est plus qu'une conscience piégée dans les parois du vaisseau. Il est secondé par un petit robot, Alpha 5.

Les cinéastes ont fait appel à des stars réputées pour interpréter ces deux rôles : Bryan Cranston, nommé à l'Oscar et couronné par quatre Emmy Awards (« Breaking Bad », DALTON TRUMBO, ALL THE WAY) et l'ex-star de « SNL » et célèbre comédien comique Bill Hader (CRAZY AMY, LE MONDE DE DORY).

Le duo a placé la barre encore plus haut – et a ajouté une bonne dose d'humour. Dean Israelite commente : « Ils incarnent à la perfection ces deux personnages extraordinaires et ont été une source d'inspiration pour tout le monde ! »

Zordon

Le réalisateur a été ravi que Bryan Cranston, qui avait fait la voix de plusieurs monstres pour la toute première saison de la série « Power Rangers » en 1993, bien avant que sa carrière ne décolle, accepte de revenir pour cette nouvelle version.

Il n'a échappé à personne, chez les acteurs comme parmi l'équipe technique, que le personnage de Billy Cranston a été baptisé d'après l'acteur. Mieux encore, le mélange d'intensité dramatique et de sens comique propre au comédien était un atout formidable pour le personnage de Zordon, qui est à la fois un être intergalactique à la sagesse millénaire et un esprit dématérialisé. Le réalisateur

commente : « Bryan a une autorité naturelle et un sérieux qui posent son personnage, mais il sait aussi lui apporter une précieuse humanité. Nous ne voulions pas d'une sorte de Magicien d'Oz, ni d'une voix immatérielle. Il fallait sentir son caractère, une présence capable d'impacter profondément ces jeunes. »

Bryan Cranston a apporté une telle personnalité au personnage qu'il a même influencé les effets. Dean Israelite se souvient : « Lorsque nous avons fait la capture faciale, Bryan nous a réservé bien des surprises en lisant son texte, et je me souviens qu'à la fin de la journée notre superviseur des effets visuels, Sean Faden, est venu me dire « On va devoir faire les choses en grand en matière d'effets parce que Zordon va être un personnage fabuleux ! »

L'acteur se souvient très bien de ses premiers contacts avec la série « Power Rangers » au début des années 90. « C'était très amusant à faire, et c'était la première fois qu'en tant qu'acteur, je devais raconter une histoire et faire passer des émotions uniquement par la voix. Ça a été une expérience très formatrice – et en plus j'étais ravi d'avoir décroché un job ! »

Ce n'est pourtant pas la nostalgie qui a ramené l'acteur sur le territoire des Power Rangers près de trente ans plus tard. Il confie : « Quand on m'a appelé pour me proposer de faire Zordon, cela m'a fait sourire, mais je n'aurais jamais accepté s'il n'y avait eu que cela. Il fallait que l'histoire soit intéressante, prenante et excitante. Ce n'est qu'après avoir discuté avec Dean et lu le scénario que j'ai dit oui. »

« L'histoire rend hommage à la série d'origine et contient des petites surprises pour les fans de la première heure, mais ce qui m'a vraiment séduit, c'est qu'elle soit aussi actuelle. Que les gens connaissent ou non la série, ils s'identifieront aux personnages. Ces gamins sont si réels, ils existent tellement ! Ce sont des jeunes de 2017. Bien sûr, à l'époque de la série, on n'avait pas les incroyables images de synthèse de maintenant. Il y avait des écrans verts très basiques, mais ici, l'imagination de Dean ne se heurtait à aucune limite. »

Bryan Cranston poursuit : « J'ai beaucoup aimé la manière dont Dean Israelite aborde Zordon, en le propulsant dans un monde, le nôtre, celui du XXI^e siècle, qui le déconcerte. Il a attendu des millions d'années pour trouver une nouvelle génération de Power Rangers, et à présent qu'ils sont là... il a affaire à de sales gamins boudeurs qui ne comprennent rien à rien. Du moins, c'est sa première impression ! Zordon sait que tout repose sur eux mais il ne peut pas faire grand-chose depuis la position qui est la sienne. Ils n'ont pas l'air prêts à se conduire en héros, et ils ne se rendent pas compte de l'ampleur ni de l'imminence du danger. En plus, ils sont incapables de s'unir, donc incapables de se transformer. Zordon est très déçu – sans même tenir compte du fait que l'univers va probablement disparaître à cause d'eux.

« Mais finalement, ces sales gosses vont le surprendre. La résilience et la force de l'esprit humain ont de la ressource ! Ces gamins qui la jouaient perso vont se rendre compte qu'il existe quelque chose qui les dépasse, quelque chose de plus grand et de plus important qu'eux, ce qui est une formidable leçon. »

Dans la série originale, Zordon était un hologramme, mais Dean Israelite voulait une idée originale qui n'ait pas été surexploitée auparavant : « Nous avons tourné le dos à l'hologramme et pris la direction opposée pour en faire un être analogique. Il est devenu une partie du vaisseau lui-même. Il est piégé dans la

matrice du matériau dont est fait le vaisseau et se manifeste à travers des milliers de petits plots qui ondulent et sortent du mur dans lequel il est retenu. »

Bryan Cranston note : « Zordon était destiné à être un chef mais il est relégué à l'état de fantôme hantant son vaisseau spatial maudit. Il doit instiller aux jeunes gens la notion de responsabilité et le désir de sauver le monde, mais il ne peut se matérialiser qu'en sortant des murs... »

La conception du personnage est un tour de force de la part de l'équipe effets. Sean Faden, le superviseur, explique : « Zordon est essentiellement une sculpture cinétique. C'est une animation procédurale super cool qui a l'air de faire 6 mètres de haut sur 18 à 25 de large. Il vit à l'intérieur d'un mur incurvé couvert de pointes métalliques qui entrent et sortent sur toute la surface. Nous avons ajouté un effet luminescent rouge qui peut « couler » entre les tiges, ce qui renforce l'impact de l'interprétation de Bryan. »

Pour créer l'effet numérique, un moulage complet du corps et de la tête de Bryan Cranston a été réalisé. « Il ne fallait pas être claustrophobe ! raconte celui-ci en plaisantant. Quand on vous pose le masque pour faire le moulage du visage, vous disparaissiez sous le plâtre pendant 45 minutes et vous ne pouvez plus respirer que par les deux petits trous aménagés pour vos narines. Vous êtes aveugle, quasiment sourd, et vous avez l'impression d'être sous l'eau. Une expérience pour le moins étrange... mais cela fait partie du jeu ! »

Le résultat est un hybride mélangeant l'interprétation de l'acteur et la créativité de l'équipe effets. « Vous vous concentrez sur votre jeu, mais au final, ce sont eux qui apportent la magie et le mystère ! » s'enthousiasme l'acteur.

Alpha 5

Si Zordon est une sorte de gourou prisonnier des parois, Alpha 5 est un cyborg rescapé du naufrage interstellaire. Acolyte cybernétique de Zordon, Alpha 5 a légèrement perdu l'esprit à force d'errer tout seul dans le vaisseau depuis des millions d'années dans l'attente de l'arrivée des nouveaux Power Rangers.

Bill Hader a apporté son humour et son accessibilité en tant qu'acteur à ce personnage. Dean Israelite commente : « Bill ne peut s'empêcher d'être hilarant et il donne son sens de l'humour très personnel à Alpha 5. Il est aussi d'une intelligence remarquable et il a constamment nuancé et amélioré ses répliques. La conception physique du personnage est amusante, mais c'est Bill qui lui a donné son âme. »

Bill Hader a tout de suite été séduit par l'approche novatrice du film. « C'est un peu comme si les gamins de BREAKFAST CLUB s'étaient transformés en super-héros. » Mais ce n'est que lorsqu'il a vu le premier animatique d'Alpha 5 qu'il a été définitivement convaincu. « Il était vraiment cool ! se souvient-il avec enthousiasme. Quand je suis allé au bureau de Dean et qu'il m'a montré les 5 premières minutes du film, avec la poursuite, j'ai eu très envie de faire le film. Il avait une vision tout sauf stéréotypée. Il voulait vraiment faire un film de super-héros pour ados qui tranche sur ce qui se fait et vous emmène autre part. »

Jouer Alpha 5 a été un challenge excitant pour le comédien, réputé pour ses expressions faciales d'une grande créativité : ici, le personnage n'ayant pas de visage

humain, il a dû procéder autrement. Toujours prêt à expérimenter, Bill Hader a exploré toute une variété de voix et de personnalités avant d'opter pour une approche qui fait du personnage un lien clé pour instaurer la confiance entre les jeunes et Zordon.

« Je joue Alpha 5 comme un petit robot qui s'emballe facilement mais se montre toujours positif, détaille-t-il. Il est très excité de voir enfin des candidats se présenter après des dizaines de millions d'années. Enfin, il peut faire son show ! J'ai essayé plusieurs formules pour ce personnage, dont une où il était plus bougon, mais celle que tout le monde aimait était la version optimiste et pleine d'énergie, qui s'efforce d'être une sorte de mentor pour ces gamins. Alpha 5 est le chaînon manquant entre Zordon et les ados, et c'est à lui que revient la tâche d'aider Zordon à les comprendre. Il passe peut-être à côté de certaines choses, mais on peut compter sur lui en cas de besoin. Il ne manque pas de ressources. »

Bill Hader explique : « Sa première impression quand il découvre ces futurs Power Rangers, c'est qu'ils sont bien petits, et bien jeunes, et pas très doués. Mais il est positif avant tout, et d'un indéfectible optimisme en tant que mentor. Même s'ils ratent tout... »

La performance de Bryan Cranston a été pour lui une source d'inspiration et un tremplin. « Bryan a ancré Zordon dans le réalisme, et cela m'a aidé pour trouver le ton juste en réaction à son attitude. »

Bryan Cranston réplique que, réciproquement, la prestation de Bill Hader a encore amélioré la sienne : « J'ai eu la chance de travailler avec Bill précédemment dans « SNL » et c'était déjà quelqu'un de très drôle – et de super sympa. À travers sa voix, il donne l'impression que l'on peut avoir confiance et être ami avec Alpha 5, ce qui était essentiel pour le personnage. Et puis il est à mourir de rire. »

Enregistrer les dialogues d'Alpha 5 en regardant les images du film a été une découverte pour Bill Hader, qui explique : « La difficulté dans un tel rôle est que vous n'avez que votre voix pour vous exprimer. Vous ne pouvez pas compter sur vos expressions. Mais le voir évoluer m'a instinctivement donné le ton parce que c'est un petit gars très cool qui me plaisait beaucoup ! »

La nouvelle incarnation physique d'Alpha 5 s'inspire du personnage original rouge et bleu, actualisé en s'éloignant de l'aspect rigide des robots des années 50. Cette version 2017 est plus fluide, plus organique, en harmonie avec un être à intelligence artificielle.

Le chef décorateur Andrew Menzies déclare : « Dean voulait que l'on retrouve le côté bizarre et amusant de l'Alpha 5 originel. Mais il fallait aussi tirer le meilleur parti de toutes les techniques dont on dispose aujourd'hui, bien plus malléables. J'ai improvisé à partir d'une rainette pour les grands yeux expressifs. J'ai donné mes esquisses et mes notes indicatives à un grand illustrateur de chez Legacy Effects, et il a tout dessiné en un week-end. Parce qu'Alpha 5 est un maillage, il peut changer complètement de forme. Son cerveau roule autour de sa tête et il arrive même qu'il tombe quand il se penche trop, il doit alors courir après ! C'est un personnage très amusant. »

LE RÉVEIL DE RITA REPULSA

Lorsque les futurs Power Rangers réveillent Zordon, ils réactivent aussi son ennemie de toujours : Rita Repulsa, créature maléfique venue du fond des âges qui rêve de conquérir la Terre. Pour incarner ce personnage dans toute sa malfaisante magnificence, les cinéastes ont fait appel à Elizabeth Banks, bien connue pour avoir incarné Effie Trinket dans la saga HUNGER GAMES.

Dean Israelite déclare : « C'est une chance pour nous qu'Elizabeth ait accepté le rôle. Elle y est parfaite parce qu'elle est à la fois une excellente actrice dramatique et une fantastique actrice de comédie. Et Rita est à la fois mortellement sérieuse et très drôle. Naviguer entre ces deux extrêmes nécessitait un talent exceptionnel. »

La comédienne comme le réalisateur voulaient pousser le personnage le plus loin possible. Ce dernier commente : « Nous avons longuement discuté pour savoir comment donner vie à la folie de Rita en accord avec la série. Elizabeth a su trouver sa propre manière de le faire, à la fois intrigante et originale. »

Elizabeth Banks confie : « J'ai tout de suite été séduite par le projet. J'adore les grands films divertissants, et j'adore les histoires d'amitié où les héros font front ensemble contre les méchants. Dès la lecture du scénario, ce film-ci paraissait très nouveau, très frais. Et le casting donne aussi ce sentiment avec des jeunes stars de profils et d'origines très différents. Ils représentent bien la dynamique de la jeunesse d'aujourd'hui. On retrouve à la fois la petite ville et les grands enjeux de la série, et le parfum d'un film très contemporain sur la difficulté de trouver sa place dans le monde d'aujourd'hui. »

De ses liens avec la série, Elizabeth Banks dit : « Nous devons avoir toute la collection des jouets à la maison ! On jouait tout le temps avec, on prenait un air pénétré pour reproduire les mouvements d'arts martiaux, les coups de pied et tout le reste. Mon frère a sauté de joie quand j'ai obtenu le rôle ! »

Pour incarner Rita, Elizabeth Banks s'est appuyée sur la mythologie existante, mais elle voulait créer un personnage féminin qui en impose et puisse entrer dans les annales des plus grands méchants de cinéma, des êtres glacés et redoutables.

Elle explique : « C'est un personnage grandiose, spectaculaire, une femme qui ne fait pas de quartier et veut gagner à tout prix. C'était l'image que je gardais de la série et celle que je voulais projeter. Comparée aux grands rôles de méchants, elle est tout aussi mauvaise et malintentionnée, mais elle a plus d'humour que beaucoup. Elle ne pense qu'à elle et considère ces misérables humains comme des insectes. C'est très libérateur de jouer quelqu'un comme elle. »

Pour le producteur Marty Bowen, Elizabeth Banks a touché en plein dans le mille. « Il fallait que Rita soit effrayante tout en étant drôle, et en plus elle est sexy ! Difficile de trouver ces trois qualités chez une même actrice, et encore plus de lui demander de rester quatre heures et demie au maquillage, mais Elizabeth était parfaite. Quand elle est arrivée sur le plateau dans toute sa gloire, elle nous a laissés bouche bée. En la voyant, j'ai su que le film saurait trouver le ton juste entre cool et fun ! »

Dacre Montgomery confie : « J'étais heureux de travailler avec Elizabeth Banks, même si Rita Repulsa est la pire ennemie des Power Rangers ! Elle réussit à

nous fiche la trouille tout en étant drôle, un vrai tour de force. Elle a apporté une énergie incroyable sur le plateau, en tant qu'actrice et en tant que personne. »

Bryan Cranston ajoute : « Elizabeth est démoniaque, et elle s'est éclatée en jouant un personnage aussi grandiose ! »

La création du personnage a nécessité en effet un maquillage complexe à base de prothèses dont la conception et la réalisation a été supervisée par Toby Lindala (X-MEN 2, « Once Upon a Time ») de chez Lindala Schminken fx Inc. Il a travaillé en étroite collaboration avec la chef costumière Kelli Jones pour créer « ce look sinistre et contorsionné qui donne l'impression qu'elle s'est en partie métamorphosée ».

Kelli Jones se souvient : « Nous avons procédé par nombreuses étapes pour trouver le juste équilibre entre sexy et effrayant. Le plus difficile a été de donner l'impression que son costume émerge de sa peau. »

À partir d'une combinaison en Lycra, Toby Lindala a sculpté, moulé et apposé des pièces en silicone pour créer cette œuvre d'art. Chaque jour, il fallait poser des prothèses pour modifier le visage, une coiffe qui semble faite de griffes, des dents en or, des mains en silicone et des griffes dorées venant recouvrir l'extrémité des doigts. 99 % du look de Rita Repulsa a été réalisé en effets physiques, seules les ultimes touches finales ont été faites en effets numériques.

Sean Faden, le superviseur des effets visuels, détaille : « Nous avons seulement ajouté des effets pour le sceptre de métamorphose, les éléments de costume dorés, et nous avons assombri ses dents jusqu'à la transformation finale. Les images de synthèse ont servi pour représenter son ultime transformation, les détails dorés qui transparaissent dans la peau et les piquants qui se forment sur elle. »

S'asseoir chaque jour dans le fauteuil des maquilleurs a été une épreuve d'endurance pour l'actrice, en particulier pour son look « oursin ». Elle confie : « Cette version du personnage nécessitait des prothèses sur tout le corps, j'étais couverte de la tête aux pieds de plastique et de silicone. Il fallait rester immobile pendant des heures, avec six personnes qui s'affairaient sur moi. C'était pénible, même respirer n'était pas facile, mais j'oubliais tout quand je voyais Rita Repulsa dans le miroir ! »

L'actrice a travaillé avec un linguiste pour développer le langage alien de Rita. « Nous avons inventé un langage qui possède sa propre logique, les mots veulent vraiment dire quelque chose, ainsi c'est plus réaliste. »

Même si son rôle exigeait qu'elle incarne le mal à l'état pur, Elizabeth Banks a été attirée par le fait que l'histoire porte sur l'état d'esprit nécessaire pour combattre le mal. « J'ai aimé, entre autres choses, l'idée que trouver sa place au sein d'un groupe, faire partie de quelque chose est un moyen de découvrir son propre pouvoir. Beaucoup de jeunes se sentent isolés, rejetés, mais ici, on voit justement des jeunes qui ont le sentiment d'être des parias réaliser qu'ils sont liés les uns aux autres. C'est un message formidable : personne n'est seul. Qui que vous soyez, quoi que vous viviez ou ayez vécu, vous vous sentirez proche d'un de ces Power Rangers. »

LES COULEURS DES HÉROS

Tout le monde associe la série originale aux combinaisons Lycra vivement colorées, mais il fallait bien évidemment repenser intégralement les costumes.

La première étape a consisté à prendre en compte le fait que dans le récit, les costumes sont d'origine extraterrestre – aucune raison donc de limiter son imagination. Les tenues devaient bien entendu remplir leur fonction d'armure protectrice, mais plutôt que d'opter pour d'épaisses protections, l'équipe costumes est partie dans une tout autre direction.

C'est ainsi que sous la direction de la chef costumière Kelli Jones, l'équipe a mis au point des costumes épurés, près du corps, des armures impénétrables avec des zones transparentes, qui sont appliquées aux nouveaux Power Rangers par la grille de transformation quand ils réussissent finalement le test. Heureusement, les cinéastes avaient l'appui des experts mondialement réputés de Weta Workshop.

Brian Casentini explique : « Nous voulions souligner l'origine extraterrestre des pouvoirs des Power Rangers, donc on voit les costumes s'illuminer dans l'action. Il fallait aussi qu'ils soient extrêmement souples pour permettre les incroyables figures d'arts martiaux qui font l'attrait des Power Rangers. Weta a fait un superbe travail et tout le monde chez Saban et Lionsgate a été époustoufflé en voyant les costumes sur les acteurs. Les spectateurs le seront aussi à coup sûr ! »

Cependant, même pour Weta, le challenge était difficile. Luke Hawker, superviseur du projet au sein du studio, confie : « Pour être honnête, j'ai vraiment eu peur quand l'idée d'un costume transparent a été émise. Je n'avais aucune idée de la manière de nous y prendre. Ayant déjà travaillé avec des uréthanes transparents par le passé, je savais à quel point il serait difficile d'obtenir chaque fois des moulages parfaits... et nous avons travaillé avec plus de 2000 composants ! Réussir n'a été possible que grâce aux formidables techniciens que nous avons chez Weta. Nous aussi, nous avons regardé le danger en face, et nous l'avons vaincu ! »

La conception des costumes a commencé par des dessins en 2D réalisés par Legacy Effects, qui ont été modélisés en 3D. Luke Hawker précise : « Il n'existait aucun précédent pour ce que nous voulions, même parmi les super-héros existants. Les nôtres sont différents : au contraire d'un Spider-Man ou d'un Batman, qui sont des corps humains à l'intérieur d'un costume en tissu, les Power Rangers devaient donner l'impression d'une origine extraterrestre : les costumes viennent épouser les corps des Rangers pour agir comme un cristal protecteur. L'une des principales difficultés a été de trouver la bonne « peau » pour la base du costume, parce qu'il nous fallait un matériau ayant beaucoup de texture, tout en étant suffisamment résistant pour convenir à la ligne effilée et moulante. »

Le costume de chaque Ranger est parti une combinaison en Lycra couvrant tout le corps sur laquelle des pièces d'armure ont été collées, sanglées ou boulonnées. Luke Hawker commente : « Chaque costume est adapté au personnage et en est représentatif. Le Ranger Rouge est fluide et puissant, il apparaît comme le chef. Le Ranger Bleu est plus massif, avec des plaques d'épaules qui accentuent sa silhouette triangulaire. Il fait penser à un tank ou un avion-cargo. Le Ranger Noir est le plus anguleux mais avec un centre de gravité plus bas, la silhouette générale

affûtée est très belle. Son armure est tranchante, acérée, anguleuse. Le Ranger Rose a des lignes plus féminines, mais elle est aussi très impressionnante. Le Ranger Jaune est plus félin, avec de la souplesse et une grande agilité. »

Weta a fabriqué trois costumes pour chaque Ranger : un pour les scènes de jeu et deux pour les cascades, qui pouvaient être équipés pour des mouvements spéciaux. Si les costumes sont réels, ils ont été cependant retravaillés en imagerie de synthèse.

Sean Faden, superviseur des effets visuels, explique : « Nous avons commencé par filmer les costumes avec des photos de référence et des scans digitaux. À partir de ces éléments, nous les avons reconstruits informatiquement pour avoir des costumes en images de synthèse correspondant parfaitement aux vrais. La grille de transformation a été ajoutée, elle forme un diamant sur la poitrine du costume physique équipé de sources lumineuses pour que l'interaction acteurs/lumière soit exacte. Il y avait aussi des lignes brillantes de couleur cousues sur les costumes que nous pouvions isoler pour ajouter des effets d'énergie en postproduction : l'énergie émane de la grille de transformation et irradie sur tout le costume. »

Les premières tentatives infructueuses des jeunes pour se transformer en Power Rangers ont également concerné l'équipe de Sean Faden. « Ils essaient de contrôler leurs pouvoirs mais ce n'est pas gagné, il a donc fallu créer un costume « instable » qui n'apparaît que temporairement. »

Naomi Scott se souvient : « Quand je me suis découverte dans la glace dans ce costume, je me suis trouvée complètement transformée. J'avais du mal à croire que c'était moi ! Ces costumes sont vraiment géniaux et nous ont beaucoup aidés à entrer dans la peau des personnages et à acquérir la force des Rangers. »

RJ Cyler ajoute : « Cela me donnait envie d'aller retourner une ou deux voitures ! Dommage que ce ne soit qu'un film.... »

Becky G note : « Il faut avouer que les costumes n'étaient pas très confortables avec toutes ces couches de matières, mais quel look ! Les formidables équipes de Weta n'arrêtaient pas de s'excuser tout le temps des essayages, mais le résultat en valait la peine. Ça en jette ! C'est nous les Power Rangers ! »

SE PRÉPARER À LA BATAILLE

Les cinq acteurs et actrices ont eu à relever un défi de taille : apprendre à se battre comme des adolescents soudain dotés de la force surhumaine d'être galactiques. Le producteur Mary Bowen déclare : « Il fallait retrouver les arts martiaux si présents dans la série, mais avec notre propre style. Le public d'aujourd'hui devait en prendre plein les yeux quand ils se battent ! »

La série originale « Power Rangers » reprenait les séquences d'arts martiaux des épisodes japonais, des mouvements appuyés et géniaux pour l'époque, mais Dean Israëlite voulait que les combats et les cascades de son film soient spectaculaires, frappants, réalistes... et interprétés au maximum par les acteurs et actrices.

Il explique : « Je voulais avoir le moins possible recours à des doublures. À l'image, tout devait paraître réel. Il fallait qu'en voyant les scènes d'action, on se dise que si nous aussi on avait une de ces pièces, on en serait capable ! »

C'est le coordinateur des cascades Larry Lam qui a supervisé l'entraînement intensif qu'ont suivi Dacre Montgomery, Naomi Scott, RJ Cyler, Becky G et Ludi Lin. Il précise : « Chaque personnage a son propre style. Zack, le Ranger Noir, se base sur les techniques qu'il possède déjà. Trini, le Ranger Jaune, est plus décousue dans ses gestes, et aussi plus inventive. Kimberly, le Ranger Rose, est fluide et gracieuse, et Jason, le Ranger Rouge, se base sur l'athlétisme. Billy, le Ranger Bleu, apporte une note comique, et on sent la personnalité de RJ dans ses moindres gestes. »

Becky G raconte : « On s'est tous entraînés comme on ne l'aurait jamais cru possible. J'ai couru dans des escaliers, fait des sauts comme une folle, c'était physiquement super costaud. Mais j'ai adoré me préparer aux combats parce qu'apprendre des coups de pied et de poing pour la caméra, c'est très différent de la réalité. Je viens de la rue, et là-bas, si vous voulez cogner quelqu'un, vous le faites, peu importe l'art et la manière ! Alors qu'ici, les combats sont presque une danse chorégraphiée. C'est précis, ultra réglé, et c'est extraordinaire à voir. »

Dacre Montgomery se souvient : « C'était une expérience géniale. Je n'étais pas du tout sportif à l'école, rien à voir avec Jason Scott ! Je me suis entraîné au minimum 3 heures par jour tous les jours pendant des mois : MMA et kickboxing le matin, course et sprint, puis yoga, et en fin de journée, lever de poids... J'adore le sentiment qu'on éprouve quand on croit avoir atteint sa limite et qu'on parvient encore à se dépasser. »

Ludi Lin était le plus expérimenté des acteurs sur le plan physique : il enseigne le muay thai et a combattu en professionnel. Mais même lui a beaucoup appris : « J'aime beaucoup le jiu jitsu, nous en avons donc incorporé dans le style de Zack. Jamais je ne pourrai assez remercier les cascadeurs. Ils m'ont énormément appris, tous les jours. Ils avaient sans cesse de nouvelles idées pour améliorer nos combats. »

Parallèlement aux arts martiaux, les acteurs ont aussi suivi un entraînement à la plongée pour la scène où ils passent à travers le plafond du bassin de la mine pour émerger dans le vaisseau spatial de Zordon. Ils ont appris des techniques spéciales de respiration et ont accompli eux-mêmes toutes leurs cascades aquatiques dans un bassin spécialement construit.

L'une des cascades les plus risquées a demandé énormément de travail et des mesures de sécurité drastiques : le saut des Rangers pour franchir un abîme béant. Larry Lam explique : « Nous avons utilisé des grues, beaucoup de câblages et des systèmes pneumatiques pour les faire voler dans les airs. Notre matériel était si puissant qu'on pouvait soulever des voitures avec, mais nous l'avons utilisé pour propulser les cascadeurs à 40 mètres ! Nous l'avons d'abord testé avec des sacs de sable, et ce n'est qu'une fois sûrs de nous que nous avons fait les essais avec les cascadeurs. »

Ludi Lin raconte : « On a l'impression de voler. Ça donnait envie de rater les prises rien que pour recommencer ! Ça faisait un peu peur, mais on en redemandait ! »

LES SBIRES DE RITA

Rita Repulsa fait preuve d'une belle créativité dans le mal. Ainsi, elle génère une armée de sbires et d'hommes de main destinés à se débarrasser de tous ceux qui se mettraient en travers de ses rêves de conquête de la Terre. Pour créer l'armée de Rita, et le monstre d'or massif nommé Goldar, les équipes du film se sont déchaînées...

Dans la série originale, les sbires de Rita étaient faits d'argile. Sean Faden, superviseur des effets visuels, développe : « Nous sommes partis de cette idée et avons laissé libre cours à notre inventivité. Nous nous sommes dit que Rita était capable de manipuler l'énergie qui l'entoure pour insuffler la vie à ses créatures, mais ils restent quand même des automates sans esprit obligés de suivre ses ordres. Qu'ils soient générés à partir d'asphalte, de boue, de béton ou d'or, ils ont à la fois les propriétés de la matière dont ils sont faits et de certains objets qui les entourent. Par exemple, ils peuvent attirer sur eux une poubelle, un feu tricolore ou une boîte aux lettres. On voit donc des créatures de plus de deux mètres de haut dont dépassent des objets bien reconnaissables...

« Ses monstres ont aussi la particularité d'avoir plusieurs têtes qui sortent de leur dos, poursuit le superviseur des effets visuels. Mon préféré est celui avec le signal « ne pas traverser »... »

Pour Goldar, le concept a été « voir toujours plus grand ! ». Le chef décorateur Andrew Menzies a conçu « un design complètement nouveau pour Goldar ».

Il précise : « Comme le monstre est vraiment le pantin de Rita, Dean et moi avons décidé qu'il n'avait pas de visage. En faisant des recherches, je suis tombé sur une sculpture qui ressemblait à une fontaine à chocolat. Cela m'a donné l'idée que Goldar serait continuellement en train de couler, comme de l'or en fusion. Dean et moi étions séduits par le concept d'une créature dont les expressions se « fondent » littéralement les unes dans les autres : c'est terrifiant. »

Sean Faden reprend : « La création de Goldar en images de synthèse a été particulièrement complexe puisqu'il fallait avoir une matière fluide en perpétuel mouvement tout en conservant la forme générale du personnage et en donnant l'impression de poids. En délimitant des zones plus solides sur lesquelles coulait le métal fondu, nous avons pu conserver la silhouette globale tout en donnant l'échelle et la masse. Son visage est un puits noir au milieu de l'or, ce qui renforce l'idée d'une force de destruction sans âme qu'il semble impossible de stopper. »

PILOTER LES ZORDS

Les Zords étant eux aussi un élément fort des Power Rangers, tout le monde attendait impatientement de voir à quoi allait ressembler leur nouvelle version. Les fans adorent ces énormes machines aux allures d'animaux qui font office de véhicules d'assaut, l'équipe du film a donc choisi de construire ses Zords de A à Z en conservant l'esprit premier inspiré des animaux préhistoriques. Les Zords ont été customisés pour correspondre à leur pilote : Zack est aux commandes d'un

Mastodonte noir à six pattes, Billy conduit un imposant Tricératops bleu, Jason un immense T-Rex rouge, Kimberly un Ptérodactyle volant rose, et Trini un féroce Tigre à dents de sabre jaune.

Dean Israelite voulait trancher en termes de design, mais aussi en termes d'« interprétation » des machines. « Nous voulions qu'elles donnent l'impression d'être des créatures biologiques et biomécaniques, et qu'elles aient une esthétique différente de tout ce qu'on a pu voir parce qu'elles sont issues d'une technologie extraterrestre. L'échelle aussi était importante. »

Sean Faden, le superviseur des effets visuels, précise : « Dean voyait les Zords comme une chance de combler les rêves les plus fous des enfants. Il voulait que chaque gamin qui sera devant l'écran ait l'impression de se balader à travers sa ville aux commandes de ces énormes machines. »

Pour les acteurs, la conduite de ces Zords a été un grand moment, et comme ces séquences ont été réalisées à la fin du tournage, elles faisaient figure de récompense. Dacre Montgomery confie : « On y a pensé durant tout le tournage ! Plus le moment approchait, plus on était impatients, et finalement, on était exactement comme nos personnages : on a enfin gagné nos Zords ! Les conduire était vraiment top ! »

Le chef décorateur Andrew Menzies déclare : « Dean a travaillé comme un fou pour que ces Zords soient déments. Il a d'abord regardé des vidéos de courses dans Los Angeles avec des vieilles Mustang sur Youtube. Et puis on a pensé à la lévitation magnétique pour les rendre encore plus excitants. Ils sont faits d'assemblages en plusieurs couches, et leurs exosquelettes peuvent moduler leur forme. Pour les filmer en gros plan, Dean a employé plusieurs types de caméras, de supports et des plans en hélico. »

Andrew Menzies déclare : « Je suis très fier du design des Zords. J'ai les yeux qui s'éclairent comme un gamin quand je les vois, et je sais que les enfants les adoreront : ils peuvent faire des trucs super cools ! »

Les cinq Zords sont bien évidemment capables de s'agencer tous ensemble pour former un des éléments légendaires de la série : le Megazord. Dean Israelite et Andrew Menzies ont abordé la conception en déconstruisant les Zords, puis en réagénant leurs constituants pour ne plus former qu'une seule unité – ce processus devant être très organique, comme si l'on créait un être vivant et non une machine.

Sean Faden souligne : « Nous souhaitons garder notre distance avec les Transformers en optant pour une sorte de créature vivante, organique, naturelle. Dans l'esprit des costumes des Power Rangers, le Megazord a une couche intérieure sous un exosquelette, et l'on peut identifier dans ses constituants des parties du T-Rex, du Ptérodactyle, du Mastodonte, du Tricératops et du Tigre à dents de sable, tous fusionnés en un « surrobot ». C'était très excitant de voir tous les éléments se combiner en un seul ! Et les interstices sont eux aussi constitués à partir des couches intérieures des Zords – nous avons imaginé que ces matériaux pouvaient s'étendre pour combler les vides, et définir l'apparence finale du Megazord. »

L'UNIVERS EN MOUVEMENT

Pour concevoir et superviser tous les détails essentiels qui constituent l'univers global de POWER RANGERS, Dean Israelite a réuni une équipe de peintures qui comprend notamment le directeur de la photo Matthew Lloyd, le chef décorateur Andrew Menzies et la chef costumière Kelli Jones, qui ont tous travaillé dans l'optique de transformer les éléments signatures de la série pour les rendre actuels.

L'imagination débordante du chef décorateur a été un facteur clé. Dean Israelite explique : « Andrew s'est assuré que toutes les pièces majeures, du vaisseau spatial de Zordon aux costumes en passant par les Zords, semblent provenir du même monde. La conception de chaque constituant repose sur la notion de « morphing » – après tout, le titre original de la série est « Mighty Morphin Power Rangers », la notion de transformation, de métamorphose est donc absolument essentielle. Il fallait un design globalement plus fluide que l'aspect anguleux que l'on retrouve souvent dans la S.F. au cinéma. C'est le principe qui a guidé toute l'esthétique du film, et Andrew a repoussé les limites – il a par exemple utilisé pour le vaisseau spatial une nouvelle peinture texturée qui n'avait encore jamais été employée. »

La partie la plus simple en matière de création de décors a été la petite ville ouvrière d'Angel Grove. Mais après avoir créé cette ville réaliste, Andrew Menzies a entrepris de construire les grottes magiques qui deviennent le portail conduisant au vaisseau de Zordon. Tout cela a été construit aux studios CMPP à Vancouver.

Pour le vaisseau spatial de Zordon, Andrew Menzies n'était pas à court d'idées. « Le design répond aux nécessités de l'action qui s'y déroule, précise le chef décorateur. Il fallait de l'espace pour que les Rangers aient la place de courir et de se cacher d'Alpha, par exemple. Le design général est organique, accueillant. Il fallait que les jeunes qui y pénètrent se sentent bien. On a aussi placé un siège façon roi Arthur quand l'épée du Ranger Rouge est enfoncée jusqu'à la garde et qu'il ne peut pas la prendre avant d'être prêt. »

Concevoir les légendaires pièces a été particulièrement gratifiant pour Andrew Menzies et son équipe. « C'était finalement l'un des points les plus difficiles du projet, admet-il, parce que Dean ne voulait pas entendre parler de déjà-vu. C'est le premier élément du monde des Power Rangers que l'on découvre et elles étaient essentielles pour les fans, la première impression était donc particulièrement importante. D'où notre désir de proposer quelque chose de complètement original. Il fallait cependant que cette découverte reste une vraie surprise et soit plausible. Nous avons abouti à un objet qui est en partie une gemme, en partie un panneau de contrôle technique, et en partie de l'or – ce qui renvoie aux pièces de la série. On sent immédiatement que ces objets ne sont pas terrestres, que c'est une technologie complètement différente. »

Créer un monde crédible qui vire au fantastique a aussi été la mission de la chef costumière Kelli Jones, qui en plus de son travail sur la très belle et très redoutable Rita Repulsa, a créé les tenues des cinq personnages principaux au

quotidien – des tenues rehaussées de touches de la couleur de leurs futurs costumes de Power Rangers.

Kelli Jones explique : « J'ai commencé par établir le style vestimentaire de chaque personnage au lycée. Jason est le fils d'un pêcheur qui travaille sur les docks, il porte un pantalon cargo et des t-shirts. Kimberly sait qu'elle est jolie mais elle est en rébellion, elle s'habille de noir, de gris, de cuir. Billy a un côté excentrique, il a des cardigans, des pulls avec des motifs d'animaux, des survêtements rétro, des t-shirts graphiques. Zack, le gros dur, manque d'argent, il porte des vêtements d'occasion ou de surplus, délavés et usés. Trini a le petit côté punk d'une fille à part, bousculé par Becky G. »

Andrew Menzies est très fier du côté avant-gardiste de l'esthétique du film. « Pour chaque élément que nous avons remis au goût du jour, nous avons veillé à rendre hommage au passé et à l'avenir des Power Rangers. Bien sûr, il est difficile de plaire à tout le monde quand on s'attaque à quelque chose de si profondément ancré dans le cœur des gens, mais nous avons vraiment essayé de trouver notre propre style, sans empiéter sur le territoire d'autres univers visuels, en restant fidèles à notre vision d'un univers Power Rangers en pleine évolution. »

Dean Israelite partage le même sentiment. De l'interprétation des cinq jeunes stars aux qualités comiques de Bryan Cranston, Bill Hader et Elizabeth Banks, en passant par l'esthétique imaginative, les cascades et les effets visuels conçus pour éblouir et divertir les spectateurs, le fil rouge a été de permettre au public de nouer un lien intime avec les Power Rangers et leur esprit : être plus forts ensemble.

Le réalisateur conclut : « Nous sommes restés fidèles à la mythologie rattachée aux Power Rangers, parfois de façon scrupuleuse, parfois en la revisitant avec une approche qui a du sens quand vous connaissez toute l'histoire. Nous avons en réserve quelques bonnes surprises pour les mordus de la première heure. Mais surtout, nous avons voulu faire un film avec des personnages jeunes, attachants, qui nous parlent à tous et nous entraînent dans une aventure extraordinaire, une épopée spectaculaire, bouleversante et pleine d'espoir qui donnera la pêche à tous ceux qui sortiront des salles ! »

LES PERSONNAGES

Jason, le Ranger Rouge (DACRE MONTGOMERY) était une légende du football dans la petite ville d'Angel Grove jusqu'à ce qu'il commette une erreur fatidique. Lorsqu'on le rencontre, Jason est en quête de rédemption et ne sait pas très bien qui il est. Rapidement, il a l'opportunité de prendre la tête d'une équipe de super-héros et tente de trouver en lui la force de relever ce défi.

Kimberly, le Ranger Rose (NAOMI SCOTT) était jadis la reine du lycée d'Angel Grove. Désormais exclue de la bande des élèves les plus populaires, elle est en quête d'identité. Sa nouvelle attitude rebelle cache en réalité un secret qui provoque chez elle un profond sentiment de vulnérabilité.

Billy, le Ranger Bleu (RJ CYLER) a toujours eu des difficultés à communiquer et interagir avec les autres. Brillant et profondément gentil, il est le plus innocent du groupe. Billy n'a jamais vraiment eu d'amis, alors trouver des gens de son âge avec qui il se sente à l'aise est très important pour lui. Très vite, il crée des liens avec ses camarades comme il n'en avait encore jamais connus.

Trini, le Ranger Jaune (BECKY G) est mystérieuse mais extrêmement brillante. Ses parents ayant constamment dû déménager pour des raisons professionnelles, elle a toujours eu le statut de « petite nouvelle » dans tous les établissements scolaires qu'elle a fréquentés. Solitaire assumée, Trini est indépendante et rêveuse, mais très observatrice. Tout ce qu'elle désire, c'est se trouver des amis... mais elle ne l'admettra jamais, et surtout pas à elle-même.

Zack, le Ranger Noir (LUDI LIN) est du genre fanfaron, mais sous ses airs de gros dur sur qui tout glisse se cache en réalité un jeune homme complexe. Zack aime beaucoup parler de lui, sauf pour dire la vérité car celle-ci lui donne un profond sentiment d'infériorité par rapport à ses amis.

DEVANT LA CAMÉRA

DACRE MONTGOMERY **Jason/Ranger Rouge**

POWER RANGERS marque les débuts de Dacre Montgomery à Hollywood. L'acteur a décroché le rôle de Jason dans le mois qui a précédé l'obtention de son diplôme clôturant ses trois ans d'études à la Western Australia Academy of Performing Arts (qui compte Hugh Jackman parmi ses anciens élèves).

Dacre Montgomery est originaire de Perth en Australie, où il est né dans une famille de cinéastes. Il est en effet le fils d'une assistante réalisatrice et d'un ingénieur du son. Il a choisi de devenir acteur à l'âge de 9 ans alors qu'il fréquentait l'école primaire de Bayswater.

Après un cursus spécialisé en arts au lycée de Mt. Lawley, Dacre Montgomery a passé un an au Canada avant de poser sa candidature à la WAAPA. Avant d'intégrer la prestigieuse académie, il a fait ses débuts d'acteur professionnel dans le rôle d'un adolescent dans « Bertrand the Terrible » (2010), le court métrage de Karen Farmer et un téléfilm australien intitulé « Family Tree » (2011) réalisé par David Vincent Smith.

Dacre Montgomery a récemment fait ses débuts sur grand écran dans A FEW LESS MEN, la comédie de Mark Lamprell qui fait suite à A FEW BEST MEN réalisé par Stephan Elliott en 2011. Il donnera prochainement la réplique à Patrick Warburton, Virginia Madsen et Ed Oxenbould dans SAFE NEIGHBORHOOD, le thriller de Chris Peckover.

NAOMI SCOTT **Kimberly/Ranger Rose**

Dynamique et charmante, Naomi Scott est une actrice en pleine ascension qui bâtit progressivement sa carrière à travers des rôles éclectiques face à des acteurs de renom et sous la direction de grands réalisateurs.

Elle a récemment joué dans THE 33 de Patricia Riggen, aux côtés de Juliette Binoche, Gabriel Byrne et Antonio Banderas, qui raconte l'histoire vraie du sauvetage des 33 mineurs chiliens piégés pendant 69 jours dans une mine d'or et de cuivre en 2010. L'actrice y incarne Escarlette, la fille du personnage d'Antonio Banderas, l'un des mineurs pris au piège.

Dans sa filmographie figurent aussi SEUL SUR MARS de Ridley Scott et des rôles principaux dans « Lemonade Mouth » réalisé par Patricia Riggen pour Disney Channel, et « Modern/Love », le court métrage de Lee Toland Krieger produit par Roman Coppola.

Sur le petit écran, Naomi Scott a tenu un rôle régulier dans « Terra Nova », la série produite par Steven Spielberg.

Outre ses talents d'actrice, Naomi Scott est une auteure-compositrice accomplie. Son EP intitulé « Promises » est sorti en août 2016.

RJ CYLER

Billy/Ranger Bleu

RJ Cyler a fait ses débuts au cinéma dans le rôle d'Earl, le lycéen cinéaste de la comédie dramatique douce-amère *THIS IS NOT A LOVE STORY* réalisée par Alfonso Gomez-Rejon, face à Thomas Mann, Olivia Cooke, Nick Offerman et Connie Britton. Il a été nommé aux Black Reel Awards, aux San Diego Film Critics Awards et aux Broadcast Film Critics Association Awards pour son interprétation.

THIS IS NOT A LOVE STORY a pour sa part remporté 17 récompenses, dont l'Heartland Film's Truly Moving Picture Award et l'Independent Spirit Award du meilleur scénario pour Jesse Andrews (l'auteur du roman pour jeunes adultes dont est adapté le film), ainsi que deux prix (une rareté) au Festival du film de Sundance 2015 : le Grand Prix du jury et celui du public pour le réalisateur Alfonso Gomez-Rejon.

Benjamin d'une fratrie de trois garçons, RJ Cyler a grandi à Jacksonville, en Floride. Il porte le même nom que son père, Ronald, chauffeur routier ; sa mère est quant à elle diplômée de l'école Le Cordon Bleu. Après avoir passé sa première audition libre dans sa ville natale, il a été invité à participer à un stage d'art dramatique à Los Angeles en 2012. Ses parents ont alors rassemblé toutes leurs économies pour s'installer sur la côte ouest afin de permettre à leur fils de poursuivre ses rêves. En 2013, après avoir terminé le lycée en Californie, il a décroché un rôle de figuration dans *SECOND CHANCES* de Rondell Sheridan, dans lequel il incarnait un personnage lui aussi prénommé R.J.

Suite à son triomphe dans *THIS IS NOT A LOVE STORY*, RJ Cyler a obtenu l'un des rôles principaux de *WAR MACHINE*, la satire sur la guerre au Moyen-Orient de David Michôd interprétée par Brad Pitt, Will Poulter, Emory Cohen et Topher Grace. Il a également rejoint la distribution de la deuxième saison de « Vice Principals », la comédie noire de HBO créée et interprétée par Danny McBride. L'acteur joue par ailleurs dans « I'm Dying Up Here », la comédie de Showtime dont Jim Carrey assure la production exécutive et dont la première saison complète vient d'être commandée.

BECKY G

Trini/Ranger Jaune

À tout juste 19 ans, Becky G s'est déjà placée en tête du hit-parade Billboard Latin (avec « Can't Get Enough », en duo avec Pitbull) et a tenu un rôle vedette dans « Empire », la série dramatique à succès de Fox. L'artiste américano-mexicaine enregistre actuellement un premier album très attendu entièrement en espagnol.

À propos de son album, qui fait suite à l'EP de 2013 « Play It Again », Becky G déclare : « Je m'essaie à quelque chose de nouveau. Je suis très fière de mes racines et comme j'ai toujours aimé la musique hispanique et que je savais que je pouvais le

faire, je me suis dit : pourquoi pas ? Le moment était idéal pour entamer un nouveau chapitre. »

La chanteuse qualifie l'album « d'urbain aux accents pop » et espère que ses titres joués et personnels inspireront ses fans dévoués (surnommés les Beasters), y compris les 14 millions d'abonnés qui suivent tous ses faits et gestes sur les réseaux sociaux.

Le premier single tiré de l'album, intitulé « Sola », s'est immédiatement placé numéro un des ventes sur iTunes Latin Pop. Quant au clip de la chanson, que Becky G a coréalisé, il a été vu par plus de 15 millions de personnes sur YouTube en moins de trois semaines. De la direction que prend sa carrière musicale, elle dit : « Le temps était venu pour moi de m'essayer au mélange des genres. »

Becky G a débuté sa carrière professionnelle à l'âge de 9 ans dans la publicité. Alors qu'elle était adolescente, ses talents de chanteuse, compositrice et productrice ont retenu l'attention de Dr. Luke, le fondateur de Kemosabe Records, grâce aux reprises qu'elle publiait sur YouTube, et en particulier celle de « Otis » de Jay Z et Kanye West.

Dr. Luke déclare : « Je lui aurais proposé de signer un contrat rien que sur la base de cette vidéo. J'ai immédiatement été conquis par sa personnalité et sa voix exceptionnelle. Et puis je l'ai rencontrée et j'ai découvert qu'elle pouvait chanter et jouer de la guitare en même temps, mais aussi qu'elle écrivait ses propres textes... J'étais époustoufflé. Becky a un potentiel illimité. »

Porte-parole de la marque CoverGirl, Becky G a récemment été honorée par sa ville natale d'Inglewood, en Californie, pour son soutien à la communauté hispanique, notamment à travers l'enregistrement en 2015 de « We Are Mexico », une chanson qu'elle a écrite en réponse aux propos de Donald Trump sur les immigrants mexicains illégaux. L'artiste a connu un succès instantané à la sortie de son premier single, « Becky From The Block », en 2013. Le clip du morceau, dans lequel Jennifer Lopez fait une brève apparition, a cumulé quelque 55 millions de vues sur YouTube. Citée parmi les 18 adolescents les plus prometteurs de la culture pop par le magazine *Rolling Stone*, Becky G prêtera prochainement sa voix au personnage principal de GNOME ALONE, une comédie d'animation qui sortira au printemps 2017.

LUDI LIN

Zack/Ranger Noir

Star asiatique montante, Ludi Lin a choisi de devenir acteur dès le plus jeune âge en observant sa mère jouer la comédie depuis les coulisses d'un théâtre chinois. Bien qu'elle ait essayé de le décourager de suivre ses traces, il a poursuivi dans cette voie et a décroché son double diplôme de diététique et d'art dramatique à l'université de Colombie-britannique.

À la télévision, Ludi Lin est apparu dans « Marco Polo » sur Netflix, « Level Up! » et « Une danse pour Noël » de Jonathan A. Rosenbaum. Il s'est en outre illustré dans des films chinois tels que COME ACROSS LOVE de Chen Zhuo, CRAZY IN LOVE (2012) réalisé par Li Long Yue, SORRY I LOVE YOU (2013) de Larry Yang, A

SERVANT OF TWO MASTERS (2014) et MONSTER HUNT mis en scène par Raman Hui, qui est à ce jour le deuxième plus gros succès de l'histoire du cinéma chinois.

Ludi Lin parle couramment l'anglais, le mandarin et le cantonais et maîtrise le Muay-thaï et le Ju-jitsu. Il vit actuellement entre Pékin et Vancouver.

BILL HADER

Alpha 5

Acteur, scénariste, humoriste et producteur, Bill Hader est l'un des talents comiques les plus recherchés d'Hollywood. Il vient de faire ses débuts de réalisateur avec « Barry », un pilote qu'il a coécrit avec Alec Berg. Il en tient le rôle-titre et est aussi producteur exécutif. La série sera diffusée sur HBO en 2018.

Il a récemment partagé l'affiche de CRAZY AMY de Judd Apatow avec Amy Schumer et celle de MAGGIE A UN PLAN de Rebecca Miller avec Greta Gerwig et Ethan Hawke.

Originaire de Tulsa dans l'Oklahoma, Bill Hader a intégré l'équipe de « SNL » en 2005 grâce notamment à ses troublantes imitations d'Al Pacino et Vincent Price. Bill Hader a été qualifié de « nouvelle arme secrète du SNL » par le magazine *New York*, pour « ses incroyables imitations et son sarcasme à toute épreuve ». En 2012 et 2013, il a été cité à l'Emmy Award du meilleur second rôle dans une série comique pour son travail dans l'émission.

Après sa huitième et dernière saison de « SNL », Bill Hader a fait équipe avec ses anciens complices de l'émission, Fred Armisen et Seth Meyers, pour « Documentary Now ! » sur IFC. La première saison a été distinguée comme l'une des meilleures séries de 2015 par le *New York Times* et a été nommée à l'Emmy dans la catégorie séries à sketches.

Au cours de l'été 2007, Bill Hader est apparu dans plusieurs longs métrages. Il a d'abord tenu un rôle dans EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI, le film de Judd Apatow salué par la critique et plébiscité par le public ; puis a joué un officier de police indiscipliné dans SUPER GRAVE réalisé par Greg Mottola et produit par Judd Apatow pour Columbia Pictures, aux côtés de Seth Rogen.

En 2008, l'acteur a connu un franc succès dans le rôle du demi-frère compatissant et hilarant de Jason Segel dans SANS SARAH, RIEN NE VA, le succès inattendu de Nicholas Stoller. Il a également fait une apparition inoubliable dans DÉLIRE EXPRESS, la comédie d'action mise en scène par David Gordon Green.

Plus tard en 2008, Bill Hader est apparu dans le blockbuster TONNERRE SOUS LES TROPIQUES dans le rôle de Rob Slolom, le producteur de radio peu sûr de lui confronté à l'extravagant patron de la station interprété par Tom Cruise, Les Grossman. Nommé au BFCA Critics' Choice Award de la meilleure comédie, le film a été écrit, réalisé et interprété par Ben Stiller. Bill Hader, Jack Black, Robert Downey Jr., Jay Baruchel, Brandon T. Jackson et Matthew McConaughey ont remporté le Boston Society of Film Critics Award 2008 de la meilleure distribution.

En 2009, l'acteur a retrouvé Ben Stiller dans LA NUIT AU MUSÉE 2, le succès réalisé par Shawn Levy. Il a également joué dans ADVENTURELAND – JOB D'ÉTÉ À ÉVITER sous la direction du réalisateur de SUPER GRAVE Greg Mottola, et aux côtés de sa partenaire de « SNL » Kristen Wiig. La même année, il a en outre remporté un

Emmy Award pour son travail en tant que producteur sur la série de Comedy Central « South Park ».

En 2011, on l'a vu dans PAUL, également réalisé par Greg Mottola, avec Jane Lynch, Simon Pegg, Sigourney Weaver, Jason Bateman, Kristen Wiig et Seth Rogen, qui prêtait sa voix au personnage principal, un extra-terrestre baptisé Paul.

En 2012, il a donné la réplique à Will Smith et Tommy Lee Jones dans MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld.

Il a également doublé plusieurs personnages d'animation, dont Flint Lockwood dans les deux TEMPÊTES DE BOULETTES GÉANTES ainsi que des personnages dans L'ÂGE DE GLACE 3 – LE TEMPS DES DINOSAURES, DOOGAL et LA VENGEANCE DU PETIT CHAPERON ROUGE. À sa filmographie figurent aussi TOI ET MOI... ET DUPREE mis en scène par Anthony et Joe Russo, et HOT ROD d'Akiva Schaffer.

Il a par la suite été à l'affiche de TURBO, le film d'animation de David Soren, aux côtés de Paul Giamatti et Ryan Reynolds, ainsi que de la comédie THE TO DO LIST écrite et réalisée par sa femme, Maggie Carey, avec Andy Samberg, Rachel Bilson et Aubrey Plaza.

Plus récemment, il a prêté sa voix à Peur dans VICE-VERSA, Leonard dans ANGRY BIRDS : LE FILM et à différents personnages de SAUSAGE PARTY : LA VIE PRIVÉE DES ALIMENTS, LE BON GROS GÉANT et LE MONDE DE DORY.

Bill Hader a également joué aux côtés de Larry David, Jon Hamm, Danny McBride, Eva Mendes, Kate Hudson et Michael Keaton dans le téléfilm « Clear History » de Greg Mottola diffusé en août 2013 sur HBO.

Bill Hader est un ancien membre de la troupe Second City de Los Angeles, où il vit actuellement avec sa femme, la réalisatrice Maggie Carey, et leurs trois filles.

BRYAN CRANSTON

Zordon

Bryan Cranston est un acteur nommé aux Oscars et lauréat de quatre Emmy Awards, d'un Golden Globe et d'un Tony Award qui a récemment tenu le rôle-titre de DALTON TRUMBO réalisé par Jay Roach. Sa prestation dans ce film lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critics Choice Award 2016 du meilleur acteur. On a également récemment pu le voir dans INFILTRATOR de Brad Furman, WAKEFIELD mis en scène par Robin Swicord, et dans la comédie THE BOYFRIEND : POURQUOI LUI ? de John Hamburg, face à James Franco.

Au théâtre, Bryan Cranston a fait ses débuts à Broadway dans le rôle du Président Lyndon B. Johnson dans « All The Way » du dramaturge lauréat du Prix Pulitzer Robert Schenkkan. Ce rôle lui a valu le Tony Award ainsi que le Drama Desk Award, l'Outer Critics Circle Award et le Theater World Award 2014 du meilleur comédien. Il a ensuite produit l'adaptation télévisée de la pièce à travers Moonshot Entertainment, sa société de production, en association avec Amblin Television, la société de Steven Spielberg, et Tale Told Productions. « All The Way », réalisé par Jay Roach, a été diffusé sur HBO en mai 2016 et a été nommé à huit Emmy Awards, dont celui du meilleur téléfilm. Bryan Cranston a quant à lui été cité à l'Emmy Award du meilleur acteur dans un téléfilm. Il a également été nommé au Critics Choice

Award du meilleur acteur dans un téléfilm, tandis que « All The Way » a été cité dans la catégorie meilleur téléfilm.

Moonshot Entertainment a par ailleurs développé « Sneaky Pete », la série dramatique d'Amazon, et « SuperMansion », la série d'animation pour Crackle nommée à deux Emmy Awards.

Dans la filmographie de Bryan Cranston figurent aussi GODZILLA de Gareth Edwards, ARGO mis en scène par Ben Affleck, TOTAL RECALL : MÉMOIRES PROGRAMMÉES de Len Wiseman, DRIVE de Nicholas Winding Refn, CONTAGION de Steven Soderbergh, LA DÉFENSE LINCOLN réalisé par Brad Furman, LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Faris, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN mis en scène par Steven Spielberg, et IL N'EST JAMAIS TROP TARD et THAT THING YOU DO ! de Tom Hanks, entre autres.

L'acteur a également prêté sa voix aux films d'animation DreamWorks KUNG FU PANDA 3 d'Alessandro Carloni et Jennifer Yuh Nelson, et MADAGASCAR 3 : BONS BAISERS D'EUROPE réalisé par Eric Darnell, Tom McGrath et Conrad Vernon.

Côté télévision, le rôle de Walter White dans « Breaking Bad » sur AMC lui a valu quatre Emmy Awards, quatre SAG Awards et un Golden Globe. Il a en outre l'honneur d'être le premier acteur d'une série diffusée sur le câble et le deuxième acteur principal à avoir remporté trois Emmy Awards consécutifs. En tant que producteur de « Breaking Bad », il a été salué par deux Emmy Awards et un Producers Guild of America (PGA) Award de la meilleure série dramatique.

Pour son travail derrière la caméra, Bryan Cranston a aussi été nommé aux Directors Guild of America (DGA) Awards pour « Breaking Bad » (en 2014) et « Modern Family » (en 2013 et 2014). Il a par ailleurs écrit, réalisé et interprété la comédie romantique originale LAST CHANCE en guise de cadeau d'anniversaire pour sa femme, la star du film Robin Dearden.

Bryan Cranston a débuté sa carrière dans le téléfilm « Love Without End » avant d'intégrer la distribution originale de « Amouusement vôtre » sur ABC. Il a ensuite tenu le rôle d'Hal dans « Malcolm » sur FOX. La série, qui compte sept saisons, lui a valu d'être nommé à un Golden Globe et trois Emmy Awards.

Bryan Cranston est le porte-parole du National Center for Missing & Exploited Children.

ELIZABETH BANKS

Rita Repulsa

Actrice, productrice et réalisatrice, Elizabeth Banks est l'une des comédiennes les plus recherchées et les plus polyvalentes d'Hollywood, passant aisément de la comédie au drame, et de la télévision au cinéma.

Elle est célèbre pour le rôle d'Effie Trinket dans la saga HUNGER GAMES, auprès de Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson, Liam Hemsworth et Woody Harrelson, et pour ses prestations dans « 30 Rock » et « Modern Family », qui lui ont valu trois citations aux Emmy Awards.

Elle est parallèlement la productrice de la franchise PITCH PERFECT sous sa bannière, Brownstone Productions, avec son mari Max Handleman. Elle a tourné le premier opus, HIT GIRLS, sous la direction de Jason Moore, avec Anna Kendrick,

Brittany Snow et Rebel Wilson ; elle a mis en scène elle-même le deuxième, PITCH PERFECT 2, et tourne actuellement le troisième sous la direction de Trish Sie. PITCH PERFECT 2 a réalisé le meilleur démarrage pour un film musical de l'histoire, le meilleur démarrage pour un premier film, et le deuxième meilleur démarrage pour un film réalisé par une femme. Il lui a valu le CinemaCon Award 2015 de la meilleure jeune réalisatrice.

Récemment, Elizabeth Banks a réalisé un film publicitaire pour Persil diffusé lors du Superbowl 2017.

Elle doit réaliser le reboot de CHARLIE'S ANGELS et l'adaptation de RED QUEEN.

On a pu la voir en 2015 dans MAGIC MIKE XXL face à Channing Tatum, dans la reprise de la série « Wet Hot American Summer » sur Netflix, et elle a animé « Saturday Night Live » sur NBC.

Elle était précédemment à l'affiche de BLACKOUT TOTAL de Steven Brill, avec James Marsden et Sarah Wright. Elle a également joué dans le film indépendant LOVE & MERCY de Bill Pohlad, un portrait original du célèbre leader des Beach Boys, Brian Wilson, et de sa lutte contre une maladie mentale. Elle a aussi été l'interprète de EVERY SECRET THING d'Amy Berg, d'après le best-seller de Laura Lippman, l'histoire d'une disparition d'enfants et des deux jeunes femmes qui sont les principales suspectes.

Elle a par ailleurs prêté sa voix à LA GRANDE AVENTURE LEGO, plus gros succès de Warner Bros. en matière de films d'animation à sa sortie.

En 2012, elle a joué dans CE QUI VOUS ATTEND SI VOUS ATTENDEZ UN ENFANT, la comédie chorale de Kirk Jones, avec Cameron Diaz, Jennifer Lopez, Chace Crawford, Dennis Quaid, Chris Rock et bien d'autres. Elle était aussi sur les écrans dans DOS AU MUR d'Asger Leth, avec Sam Worthington. Le film raconte l'histoire d'un ancien policier en fuite (Sam Worthington) qui s'est hissé sur la corniche d'un grand building tandis qu'une négociatrice spécialisée dans la prise d'otages (Elizabeth Banks) tente de le faire descendre. Dans PEOPLE LIKE US, elle jouait aux côtés de Chris Pine, Olivia Wilde et Michelle Pfeiffer. Le film d'Alex Kurtzman raconte l'histoire d'un homme d'affaires (Chris Pine) qui revient chez lui après la mort de son père avec lequel il n'avait plus de contact, et découvre qu'il a une sœur alcoolique mère d'un garçon de 12 ans.

En août 2011, on l'a vue dans OUR IDIOT BROTHER réalisé par Jesse Peretz, avec Paul Rudd, Emily Mortimer et Zooey Deschanel. Les premières de OUR IDIOT BROTHER et THE DETAILS de Jacob Aaron Estes, avec Tobey Maguire, ont eu lieu au Festival du film de Sundance en janvier 2011, et les deux films ont été acquis pour être distribués par The Weinstein Company.

En 2010, Elizabeth Banks jouait aux côtés de Russell Crowe dans LES TROIS PROCHAINS JOURS de Paul Haggis

En 2008, Elizabeth Banks a joué la Première Dame, Laura Bush, face à Josh Brolin dans W., L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, auprès de James Cromwell, Richard Dreyfuss, Ellen Burstyn et Jeffrey Wright. Dans ZACK ET MIRI FONT UN PORNO de Kevin Smith, Elizabeth Banks (Miri) et Zack (Seth Rogen) interprétaient deux amis fauchés qui décident de régler leurs problèmes financiers en tournant un film classé X.

Elizabeth Banks a également tenu des rôles remarquables dans les films oscarisés PUR SANG – LA LÉGENDE DE SEABISCUIT de Gary Ross, dans lequel elle campait

Marcela Howard aux côtés de Jeff Bridges et Tobey Maguire, et dans ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg. On l'a aussi vue dans LES GRANDS FRÈRES de David Wain, APPELEZ-MOI DAVE réalisé par Brian Robbins, INVINCIBLE d'Ericson Core, 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow, FRÈRE NOËL de David Dobkin, THE SISTERS d'Arthur Allan Seidelman, HORRIBILIS de James Gunn, HEIGHTS de Chris Terrio, THE BAXTER de Michael Showalter, THE TRADE de Thomas Halikias, ORDINARY SINNER de John Henry Davis, LES INTRUS de Charles et Thomas Guard, DALTRY CALHOUN de Katrina Holden Bronson, SEXUAL LIFE de Ken Kwapis, SHAFT de John Singleton, avec Samuel L. Jackson et dans le film culte WET HOT AMERICAN SUMMER de David Wain, avec Janeane Garofalo et David Hyde Pierce. Elle est également apparue sous les traits de la journaliste Betty Brant, un rôle que le réalisateur Sam Raimi a créé spécialement pour elle, dans les trois blockbusters de la série SPIDER-MAN pour Columbia Pictures, avec Tobey Maguire dans le rôle-titre.

Sur le petit écran, Elizabeth Banks a tenu le rôle récurrent d'Avery Jessup, la petite amie d'Alec Baldwin, dans la série « 30 Rock ». Son interprétation lui a valu des nominations à l'Emmy Award 2011 et 2012 de la meilleure actrice invitée dans un second rôle dans une série comique. Elle a également été nommée en 2015 pour « Modern Family » sur ABC, et a joué dans « Toubib or not toubib » sur NBC, dans laquelle elle tenait le rôle récurrent du Dr. Kim Porter. En 2007, elle a participé à la minisérie de CBS, « Comanche Moon », d'après Larry McMurtry, le prequel de « Lonesome Dove ».

Elizabeth Banks a également produit le thriller de science-fiction réalisé par Jonathan Mostow pour Disney, CLONES, avec Bruce Willis, sous la bannière Brownstone. La société a un contrat global chez Universal et un contrat TV chez Warner Bros. Sont en préparation des projets cinéma, télévision et numérique avec HBO, CW, Netflix, HULU, Paramount Digital et un pilote pour ABC, « The Trustee ». Le film Netflix THE MOST HATED WOMAN IN AMERICA de Tommy O'Haver avec Melissa Leo a été présenté le 24 mars au festival SXSW. Parmi les autres projets figurent WHITE GIRLS PROBLEMS et HEIST SOCIETY, en développement chez Lionsgate, et DIRTY RUST, en développement chez TriStar.

La société a aussi produit la série comique numérique « Resident Advisors » avec Paramount Digital diffusée sur HULU en 2015.

Les nombreuses participations d'Elizabeth Banks à des pièces de théâtre comprennent plusieurs productions de l'American Conservatory Theatre, ainsi que « Été et fumées » mise en scène par David Esbjornson au Guthrie Theater. En 2006, elle a interprété Cherie, le rôle féminin principal de la comédie de William Inge « Bus Stop », dans le cadre du Festival de Théâtre de Williamstown.

Originnaire du Massachusetts, Elizabeth Banks a obtenu sa licence à l'université de Pennsylvanie et son master à l'American Conservatory Theater. Elle soutient plusieurs organismes de charité dont LA's Best, Planned Parenthood, The First Lady's Reach Higher Initiative, Heifer International, Intrepid Fallen Heroes Fund et Turnaround Arts.

Elle vit actuellement à Los Angeles.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DEAN ISRAELITE **Réalisateur**

POWER RANGERS est le deuxième long métrage réalisé par Dean Israelite après PROJET ALMANAC, un film d'aventures sur le voyage dans le temps produit en 2015 par Platinum Dunes, la société de Michael Bay et distribué par Paramount Pictures.

Dean Israelite est originaire de Johannesburg en Afrique du Sud. Il a étudié le cinéma, le théâtre et la littérature et est titulaire d'un master en beaux-arts obtenu en 2008 à l'American Film Institute de Los Angeles.

JOHN GATINS **Scénariste**

John Gatins a été cité à l'Oscar du meilleur scénario pour FLIGHT, le film dramatique de Robert Zemeckis sorti en 2012 et interprété par Denzel Washington, nommé à l'Oscar du meilleur acteur. Son scénario a également été salué par des nominations aux Writers Guild Awards, aux Broadcast Film Critics Association Awards et aux NAACP Image Awards, et s'est placé en deuxième position à l'Humanitas Prize en 2012.

Fils d'un officier de police de New York, John Gatins a grandi dans le comté de Dutchess à Poughkeepsie et est titulaire d'un diplôme en art dramatique du Vassar College. Après ses études, il s'est installé à Los Angeles pour poursuivre une carrière d'acteur et a décroché quelques rôles dans des films d'horreur à petit budget. Dans le même temps, il s'est essayé à l'écriture scénaristique et a obtenu un rôle (coupé au montage) dans AMERICAN BOYS, le drame sur le passage à l'âge adulte de Brian Robbins qu'il a contribué à réécrire.

Son premier scénario produit a été celui de HOT SUMMER (2001), le film sur le baseball de Michael Tollin avec Freddie Prinze Jr. produit par Brian Robbins. Il est ensuite resté dans le domaine du sport avec d'abord HARDBALL de Brian Robbins, interprété par Keanu Reeves, puis l'histoire vraie de COACH CARTER mise en scène par Thomas Carter, avec Samuel L. Jackson.

Sa carrière de scénariste lancée, John Gatins s'est tourné vers la réalisation avec DREAMER : INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE, interprété par Kurt Russell. Le film, dont il a également signé le scénario original, a été présenté au Festival international de Toronto 2005 et a été nommé au Broadcast Film Critics Award du meilleur drame familial et à l'ESPY Award du meilleur film sur le sport.

Suite à ce triomphe, John Gatins a écrit REAL STEEL, le film de combats de boxe de robots réalisé par Shawn Levy et interprété par Hugh Jackman, dont la production exécutive a été assurée par Steven Spielberg et Robert Zemeckis. Le

scénario du film était adapté de l'histoire écrite en 1956 par le célèbre auteur de science-fiction Richard Matheson (une suite, écrite par John Gatins, a été annoncée). Le scénariste a par ailleurs incarné le personnage de Kingpin dans le film.

Dernièrement, il s'est éloigné du milieu sportif avec des scénarios tel que NEED FOR SPEED, le thriller de Scott Waugh (dont il a imaginé l'histoire et confié l'écriture à son frère, George), SPECTRAL, le film de science-fiction surnaturel réalisé par Nic Mathieu, et KONG: SKULL ISLAND de Jordan Vogt-Roberts qui revient sur les origines de King Kong.

Devant la caméra, John Gatins a tenu des rôles dans NI DIEUX NI DÉMONS de Bill Condon, NORBIT et APPELEZ-MOI DAVE mis en scène par Brian Robbins, NEED FOR SPEED de Scott Waugh, IMPOSTOR de Gary Fleder, MILLE MOTS et RAYMOND de Brian Robbins, MÉCHANT MENTEUR de Shawn Levy et THE NINES de John August, dans lequel il jouait son propre rôle.

MATT SAZAMA & BURK SHARPLESS

Histoire

Matt Sazama et Burk Sharpless ont fait leurs débuts au cinéma avec le scénario du film d'horreur fantastique de 2014 DRACULA UNTOLD de Gary Shore, qui revisite le personnage classique de Bram Stoker inspiré de Vlad l'Empaleur. Le scénario de DRACULA UNTOLD avait d'abord été inscrit en 2006 sur la Black List des meilleurs scénarios non produits d'Hollywood.

Il aura fallu huit ans pour que le film voie le jour, mais depuis, le duo a connu deux succès consécutifs : LE DERNIER CHASSEUR DE SORCIÈRES (2015), le thriller fantastique de Breck Eisner avec Vin Diesel, et GODS OF EGYPT, le film d'aventures mythologique réalisé par Alex Proyas et interprété par Gerard Butler, sorti en 2016.

Matt Sazama et Burk Sharpless travaillent actuellement sur plusieurs projets ambitieux, notamment le remake de la série des années 1960 « Perdus dans l'espace » pour Netflix dont la diffusion est prévue en 2018.

Les deux scénaristes sont originaires de Green Bay dans le Wisconsin, territoire des célèbres Green Bay Packers.

MICHELE MULRONEY & KIERAN MULRONEY (alias LES MULRONEY)

Histoire

Mariés à la ville, Michele et Kieran Mulroney écrivent à quatre mains. Ils ont fait leurs débuts au cinéma avec PAPER MAN, un film développé au Sundance Lab interprété par Jeff Daniels, Emma Stone, Ryan Reynolds et Lisa Kudrow qu'ils ont coécrit et coréalisé. PAPER MAN a fait l'ouverture du Festival du film de Los Angeles 2009.

Les Mulroney ont écrit plusieurs films pour Warner Bros., dont JUSTICE LEAGUE : MORTAL et SHERLOCK HOLMES : JEU D'OMBRES de Guy Ritchie, avec

Robert Downey Jr. et Jude Law. Ils ont également été script doctors sur des films tels que MR. & MRS. SMITH de Doug Liman, POSÉIDON réalisé par Wolfgang Petersen, TARGET de McG et GEOSTORM de Dean Devlin, entre autres.

Michele et Kieran Mulroney travaillent actuellement sur plusieurs projets pour Warner Bros. et Paramount, et développent leur premier téléfilm. Ils ont en outre récemment achevé l'écriture de deux pièces de théâtre. Michele prépare une comédie musicale originale tandis que Kieran sort son premier album avec son groupe baptisé Cranky George.

HAIM SABAN

Producteur/Créateur

Haim Saban est le créateur et producteur de la série phénomène « Power Rangers » diffusée à la télévision américaine depuis 1993. Vingt ans après, le succès international de la marque ne se dément pas. Il s'agit en effet non seulement des figurines d'action pour garçons parmi les plus vendues aux États-Unis, mais avec ses 23 saisons, c'est également une des séries d'action pour enfants les plus longues et les plus regardées de l'histoire de la télévision, que ce soit aux États-Unis (où elle est quotidiennement diffusée sur Nickelodeon) ou à l'international.

Natif d'Alexandrie en Égypte, Haim Saban a émigré en Israël à l'âge de 12 ans, a étudié l'agriculture et servi au sein de l'armée de défense israélienne. En Israël, il a fondé la principale société d'organisation de concerts. En 1975, la guerre du Kippour l'a poussé à s'installer en France où il a créé une maison de disques indépendante qui s'est rapidement imposée comme une référence dans le paysage musical européen en vendant plus de 18 millions de disques en huit ans.

Fort de son succès européen, Haim Saban s'est installé à Los Angeles en 1983 pour lancer une chaîne de studios d'enregistrement qui est rapidement devenue le principal fournisseur de musique pour la télévision.

En 1988, il s'est tourné vers la production télévisée en créant Saban Entertainment, une société de production, de distribution et de merchandising international. Saban Entertainment a produit plusieurs programmes télévisés à succès, dont « X-Men » et de nombreuses autres séries et produits basés sur les personnages des comics Marvel.

La société est surtout connue pour la série « Power Rangers » qu'elle a introduite aux États-Unis et qui est rapidement devenue un phénomène international.

En 1997, Saban-Fox a fait l'acquisition de Fox Family Channel, un réseau câblé installé dans 81 millions de foyers. La société a été restructurée sous la bannière Fox Family Worldwide, comprenant Fox Family Channel, Fox Kids Network, Saban Entertainment et Fox Kids International Network. Fox Family Worldwide était une société cotée en Bourse basée en Europe avec des réseaux câblés et satellites présents dans 53 pays en Europe et au Moyen-Orient. Elle proposait des programmes d'une richesse et d'une diversité inégalées (6 500 références) distribués sur une plateforme internationale dans plus de 250 millions de foyers dans le monde.

Haim Saban et Rupert Murdoch ont vendu Fox Family Worldwide à la Walt Disney Company le 24 octobre 2001. L'accord, piloté par Haim Saban, constitue la

plus importante transaction en liquide jamais réalisée par un seul individu dans l'histoire d'Hollywood. Peu après, il a fondé Saban Capital Group (SCG).

En 2003, SCG a pris la tête d'un groupe d'investisseurs qui a acquis une part majoritaire de ProSiebenSat.1 Media, le principal groupe de diffusion allemand. Haim Saban a alors occupé le poste de président du conseil de surveillance. SCG a vendu la part majoritaire de la société en 2007 aux sociétés financières privées KKR et Permira.

En 2005, SCG s'est allié à Apax Partners et Arkin Communications pour devenir l'actionnaire principal de Bezeq The Israel Telecommunication Corp., Ltd., dans le cadre de la privatisation de la société par l'État. Deux ans plus tard, SCG s'est associé à un groupe d'investisseurs pour acquérir Univision Communications Inc., la principale société de média hispanophone des États-Unis qui détient le réseau de télévision en langue espagnole le plus regardé du pays.

L'engagement philanthropique et politique d'Haim Saban reflète l'étendue de ses intérêts et sa volonté de renforcer les relations entre les États-Unis et Israël. En 1999, Haim Saban et sa femme, Cheryl, ont créé la Saban Family Foundation qui soutient des organisations médicales et éducatives pour enfants telles que l'hôpital pour enfants de Los Angeles, l'hôpital pour enfants Soroka d'Israël, le John Wayne Cancer Institute, le Motion Picture and Television Fund, la Friends of the Israel Defense Forces, l'American Israel Education Foundation, la William Jefferson Clinton Foundation et l'United Friends of the Children. En 2002, Haim Saban a fondé le Saban Center for Middle East Policy au sein de la Brookings Institution et en dirige actuellement le conseil consultatif international.

La famille Saban figure sur la liste des 50 philanthropes les plus généreux des États-Unis établie par le magazine *BusinessWeek*. Haim Saban fait en outre partie des 200 personnalités les plus fortunées au monde selon le classement du magazine *Forbes*.

BRIAN CASENTINI, p.g.a.

Producteur

Brian Casentini est le producteur exécutif de la série télévisée « Power Rangers » pour Saban Brands, actuellement diffusée sur Nickelodeon aux États-Unis et sur les plus grandes chaînes internationales. Il supervise en outre le développement et la production de tous les contenus multiplateformes de la franchise.

Depuis qu'il a rejoint Saban Brands en 2010, Brian Casentini a également été vice-président senior du développement et de la production en charge de tous les contenus multiplateformes de la société.

À ce poste, il a assuré la production exécutive de la série « Power Rangers Dino Charge » en 2015. Auparavant, il avait coproduit 46 épisodes de « Power Rangers Samurai » (2011-12) et 21 épisodes de « Power Rangers Megaforce » (2013). Parmi les autres projets auxquels il a pris part pour Saban Brands figurent les séries « Les Popples », « Julius Jr. », « Smile PreCure! », « Digimon Fusion » et la prochaine série originale de Netflix « Cirque du Soleil : Luna Petunia ».

Brian Casentini a débuté sa carrière comme associé au développement chez Walt Disney Television Animation où il a développé des séries en syndication ainsi que l'émission « One Saturday Morning » sur ABC, réalisant des records d'audience qui ont propulsé la chaîne de la troisième à la première place en moins d'un an.

Il a ensuite intégré Fox Family Channel en qualité de directeur de la programmation et du développement et a supervisé la production des séries d'animation et en prises de vues réelles de la chaîne. Il est devenu vice-président de la programmation pour Fox Family Worldwide, un poste auquel il était responsable de la programmation de la chaîne ainsi que de la programmation du samedi matin sur Fox Kids Network.

Toujours dans le domaine de la programmation familiale, il a rejoint ABC Family Channel en tant que vice-président du développement et de la programmation et a été en charge du développement et de la programmation de séries et de téléfilms originaux diffusés en prime time.

En tant que producteur exécutif/consultant média, Brian Casentini a créé Golden Ticket Media, société au sein de laquelle il a développé une série d'animation pour Playhouse Disney, conclu un contrat de production avec Saban Virtual Studios et dirigé la production de « The Mighty B! » pour Nickelodeon avec Amy Poehler, et la série primée aux Emmy Awards « Fanboy & Chum Chum ».

Natif de San Jose, Brian Casentini est diplômé en gestion d'entreprise de l'université de Californie à Berkeley et est titulaire d'un MBA et d'un doctorat en droit de l'université de Santa Clara.

MARTY BOWEN, p.g.a.

Producteur

Marty Bowen est le fondateur avec Wyck Godfrey de Temple Hill Entertainment, une société de production de cinéma et de télévision créée en février 2006 et basée à Los Angeles. En dix ans d'existence, Temple Hill a triomphé grâce à plusieurs franchises à succès, notamment les cinq volets de la saga TWILIGHT (adaptés de la populaire série de romans de Stephenie Meyer) et la trilogie LE LABYRINTHE dont le dernier opus, THE MAZE RUNNER : THE DEATH CURE, réalisé par Wes Ball, vient juste d'être tourné.

Avant d'entamer sa deuxième carrière de producteur de cinéma, Marty Bowen, natif de Fort Worth et diplômé de l'université de Harvard où il a étudié l'histoire américaine, s'est installé sur la côte ouest des États-Unis et a intégré le service courrier de l'United Talent Agency (UTA) avant de gravir progressivement les échelons de la société. Chez UTA, il a représenté des clients tels que Larry McMurtry et Diana Ossana (LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN) et Charlie Kaufman (ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND), entre autres.

Après avoir quitté UTA afin de poursuivre une carrière de producteur, il s'est associé à Wyck Godfrey pour fonder la société de production Temple Hill Entertainment et ensemble, ils ont produit LA NATIVITÉ (2006) de Catherine Hardwicke, avec Oscar Isaac.

Lorsque Erik Feig de Summit Entertainment a proposé à Marty Bowen et Wyck Godfrey de lancer une franchise adaptée des romans à succès de Stephenie Meyer, le

duo a accepté d'assurer la production exécutive de TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION (sur lequel ils ont retrouvé Catherine Hardwicke). Ils ont conservé le même rôle sur les quatre épisodes suivants (TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION de Chris Weitz, TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION de David Slade, TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION, 1^{ÈRE} PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^E PARTIE de Bill Condon). La saga a désormais dépassé les trois milliards de dollars de recette au box-office international.

Le triomphe de la série TWILIGHT a permis à Marty Bowen et Wyck Godfrey de s'imposer dans le milieu des films pour jeunes adultes et de produire les adaptations des romans de Nicholas Sparks (CHER JOHN et UN HAVRE DE PAIX réalisés par Lasse Hallström et CHEMINS CROISÉS de George Tillman Jr.) et John Green (NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone et LA FACE CACHÉE DE MARGO réalisé par Jake Schreier).

Le duo a une nouvelle fois connu le succès avec le lancement d'une autre franchise à succès adaptée du thriller de science-fiction utopique de James Dashner : LE LABYRINTHE, réalisé par Wes Ball, a rapporté plus de 250 millions de dollars à l'international et donné naissance à deux suites : LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE et THE MAZE RUNNER : THE DEATH CURE, également mis en scène par Wes Ball.

Temple Hill a aussi pris part à LOVE MANAGER de Stephen Belber avec Jennifer Aniston et Steve Zahn (présenté au Festival du film de Toronto 2008) ; EVERYTHING MUST GO réalisé par Dan Rush d'après la nouvelle de Raymond Carver, interprété par Will Ferrell et Rebecca Hall, et présenté au Festival du film de Toronto 2010 (ainsi qu'au Lone Star International Film Festival 2010 au Texas) ; et 10 YEARS qui a marqué les retrouvailles de Channing Tatum et du réalisateur Jamie Linden (qui avait signé le scénario d'adaptation de CHER JOHN). Marty Bowen a également pris une option pour une série sur *Mr. Mercedes*, le roman de Stephen King qui sera adapté par David Kelley.

En plus de ses franchises cinématographiques à succès, Temple Hill s'est également tournée vers la télévision. Wyck Godfrey et Marty Bowen ont en effet assuré la production exécutive de « Rosewood », la série policière de Fox, ainsi que de « Revenge », la série de longue date d'ABC.

WYCK GODFREY, p.g.a. Producteur

Wyck Godfrey est le fondateur avec Marty Bowen de Temple Hill Entertainment, une société de production de cinéma et de télévision créée en février 2006 et basée à Los Angeles. En dix ans d'existence, Temple Hill a triomphé grâce à plusieurs franchises à succès, notamment les cinq volets de la saga TWILIGHT (adaptés de la populaire série de romans de Stephenie Meyer) et la trilogie LE LABYRINTHE dont le dernier opus, THE MAZE RUNNER : THE DEATH CURE, réalisé par Wes Ball, vient juste d'être tourné.

Après l'obtention de son diplôme de littérature anglaise à l'université de Princeton en 1990, Wyck Godfrey a débuté sa carrière en tant que directeur créatif chez New Line Cinema où il a travaillé sur des films à succès tels que THE MASK de

Chuck Russell, DUMB & DUMBER réalisé par les frères Farrelly et les franchises HOUSE PARTY et LES GRIFFES DE LA NUIT. En 1995, il a rejoint Horizon Pictures, la société dirigée par les producteurs Paul Schiff et Michael London, en tant que vice-président senior de la production et a supervisé les projets d'Horizon pour 20th Century Fox.

Wyck Godfrey a ensuite intégré Davis Entertainment comme vice-président exécutif et développé EN TERRITOIRE ENNEMI, le film d'action à succès de John Moore. Après avoir été promu président de la société, il a développé et produit ÉCOLE PATERNELLE, la comédie de Steve Carr avec Eddie Murphy, avant de retrouver le réalisateur John Moore en 2004 sur LE VOL DU PHOENIX et de produire I, ROBOT, le thriller futuriste d'Alex Proyas interprété par Will Smith.

Entre 2002 et 2006, Wyck Godfrey a assuré la production ou la production exécutive de huit longs métrages, dont le remake du film d'horreur acclamé de 1979 TERREUR SUR LA LIGNE réalisé par Simon West pour Screen Gems. Il a en outre développé et assuré la production exécutive d'ALIEN VS. PREDATOR mis en scène par Paul W.S. Anderson pour Fox, et ERAGON de Stefen Fangmeier sorti pour les fêtes de fin d'année de 2006 chez Fox et adapté du best-seller de Christopher Paolini.

En 2006, il s'est associé à l'ancien agent d'UTA Marty Bowen pour créer la société de production Temple Hill Entertainment. Leur premier projet, LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke, un film de Noël au budget modeste, a conduit au succès de la société deux ans plus tard lorsque la réalisatrice a mis en scène le premier volet de la franchise TWILIGHT. TWILIGHT : CHAPITRE 1 – FASCINATION a rapporté un record de 69,6 millions de dollars lors de son premier week-end d'exploitation et 400 millions de dollars à l'international. Les deux hommes ont conservé le même rôle de producteurs exécutifs sur les quatre épisodes suivants (TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION de Chris Weitz, TWILIGHT : CHAPITRE 3 – HÉSITATION de David Slade, TWILIGHT : CHAPITRE 4 – RÉVÉLATION, 1^{ÈRE} PARTIE et TWILIGHT : CHAPITRE 5 – RÉVÉLATION, 2^E PARTIE de Bill Condon). La saga a désormais dépassé les trois milliards de dollars de recette au box-office international.

Le triomphe de la série TWILIGHT a permis à Marty Bowen et Wyck Godfrey de s'imposer dans le domaine des films pour jeunes adultes. Ils ont ensuite produit les adaptations des romans de Nicholas Sparks (CHER JOHN et UN HAVRE DE PAIX réalisés par Lasse Hallström et CHEMINS CROISÉS de George Tillman Jr.) et John Green (NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone et LA FACE CACHÉE DE MARGO de Jake Schreier).

Le duo a une nouvelle fois connu le succès avec le lancement d'une autre franchise à succès adaptée du thriller de science-fiction utopique de James Dashner : LE LABYRINTHE, réalisé par Wes Ball, a rapporté près de 250 millions de dollars à l'international et donné naissance à deux suites : LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE et THE MAZE RUNNER : THE DEATH CURE, également mis en scène par Wes Ball.

Temple Hill a aussi pris part à LOVE MANAGER de Stephen Belber avec Jennifer Aniston et Steve Zahn (présenté au Festival du film de Toronto 2008) ; EVERYTHING MUST GO réalisé par Dan Rush d'après la nouvelle de Raymond Carver, interprété par Will Ferrell et Rebecca Hall, et présenté au Festival du film de Toronto 2010 (ainsi qu'au Lone Star International Film Festival 2010 au Texas) ; 10 YEARS qui a marqué les retrouvailles de Channing Tatum et du réalisateur Jamie Linden (qui

avait signé le scénario d'adaptation de CHER JOHN) ; et DARK TIDE de John Stockwell, interprété par Halle Berry. Wyck Godfrey et Marty Bowen ont également pris une option sur *Histoire de Lisey*, le roman de Stephen King sur l'adaptation duquel ils retrouveront le réalisateur Josh Boone (NOS ÉTOILES CONTRAIRES).

En plus de ses franchises cinématographiques à succès, Temple Hill s'est également tournée vers la télévision. Wyck Godfrey et Marty Bowen ont en effet assuré la production exécutive de « Rosewood », la série policière de Fox, ainsi que de « Revenge » la série de longue date d'ABC.

FICHE ARTISTIQUE

Jason/Ranger Rouge..... DACRE MONTGOMERY
Kimberly/Ranger RoseNAOMI SCOTT
Billy/Ranger Bleu RJ CYLER
Trini/Ranger Jaune..... BECKY G
Zack/Ranger NoirLUDI LIN

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur DEAN ISRAELITE
Scénariste..... JOHN GATINS
Histoire de MATT SAZAMA & BURK SHARPLESS
MICHELE MULRONEY & KIERAN MULRONEY
Producteurs HAIM SABAN
BRIAN CASENTINI
MARTY BOWEN
WYCK GODFREY

Textes : *Coming Soon Communication*